

LE MESSENGER

Religion et Nationalité

Entered as Second Class Mail Matter Dec. 22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me., under the Act of Congress of March 3, 1879.

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

MERCREDI 19 DECEMBRE 1917

38e Année No. 122

J. B. COUTURE, Prop.

Publié trois fois la semaine: Lundi, Mercredi, Vendredi

La France porte le fardeau

"Si les Etats-Unis veulent empêcher l'extinction de la race française, ils doivent intervenir au plus tôt possible", dit le sergent Chomard, censeur militaire en France, dans une lettre à un professeur de l'Université de Chicago. — La France a presque tout à faire

L'article suivant a sans doute été inspiré surnoisement par les Allemands pour semer la discorde parmi les Alliés.

Le "New York Times" a publié il y a quelques jours une correspondance sensationnelle du sergent Chomard, censeur militaire à Pontarlier (France), près de la frontière franco-suisse et adressée au professeur Francesco Ventresca, de l'Université de Chicago, traducteur au ministère de la guerre à Washington. Le sergent Chomard est, dans la vie privée, professeur au lycée de Bourg-en-Bresse. Lorsque lui et le professeur Ventresca étaient jeunes, ils ont enseigné dans des écoles d'Allemagne.

D'après cette correspondance du sergent Chomard, livrée au public par le professeur Ventresca, l'impression se généralise en France que l'armée anglaise ne donne pas tout l'effort militaire qu'elle devrait donner et que l'Italie témoigne d'une incapacité militaire également dangereuse; si les Etats-Unis veulent empêcher l'extinction de la race française, écrit le sergent Chomard, il va falloir qu'ils interviennent le plus tôt possible, sans quoi l'effort disproportionné que font les Français sur le front ouest, et les cruautés des Allemands à l'égard des prisonniers militaires français anéantiront la meilleure part de la population mâle de France.

Après avoir témoigné sa satisfaction de voir les troupes américaines arriver en France le sergent Chomard écrit à son ami: "Il est temps que la France soit réellement secourue. Les Alliés devraient se partager proportionnellement les sacrifices, mais ce n'est malheureusement pas le cas... Les Anglais tiennent un front de 139 kilomètres, les Français un front de 574 kilomètres et ceci après trente-neuf mois de guerre. Les Anglais tiennent un front d'un quart à un cinquième de notre et cependant ils ont autant de soldats. Est-ce juste? Mais ce n'est pas tout. Lorsque les troupes anglaises prennent l'offensive il faut toujours que les soldats français les soutiennent. L'armée française du général Antoine est obligée de soutenir l'offensive anglaise dans la Flandre et cette armée tient la partie la plus basse, la plus marécageuse et la plus difficile du front de bataille; et nos soldats sont actuellement dans l'eau. Malgré tout cela nous avons pris l'offensive le 20 août à Verdun et dans quarante-huit heures nous avons fait 6,000 prisonniers. Nous avons attaqué l'ennemi sur l'Aisne, du 24 au 27 octobre, dans des conditions absolument défavorables et en moins de quatre jours nous avons fait 11,000 prisonniers, plus que les Anglais n'en ont fait en six semaines avec deux armées. Comparez vous-même; car à Verdun et sur l'Aisne il n'y avait qu'une armée d'engagée.

Ce sont des faits. Cet état de choses existera-t-il longtemps? Le sergent Chomard dit ensuite que le moral du soldat français de 40 ans et plus commence à faiblir, que ce soldat est fatigué, que ces troupes savent qu'elles seules de tous les soldats alliés sans interruption dans les tranchées depuis le commencement de la guerre, qu'il n'y a presque plus de main-d'œuvre sur leurs fermes, et que l'Angleterre donne de longs congés à des soldats beaucoup plus jeunes qu'eux et qui ont des fermes beaucoup moins grandes. "Les alliés de la France l'admirent, la louent hautement,

mais ils continuent en dépit de promesses catégoriques de lui laisser porter le plus lourd fardeau de la guerre", écrit le sergent Chomard.

Il parle ensuite du fait que l'Italie a un plus grand nombre de soldats sur ses fronts de bataille que les Austro-Allemands, ce qui n'empêche pas que les Français doivent aller à son secours, malgré les exigences militaires sur leur propre front.

"Il n'y a pas de doute que l'Angleterre et l'Italie font ce qu'elles peuvent, mais si elles ne peuvent faire davantage, il serait mieux pour la France de faire la paix; maintenant que la Russie lâche, les puissances du Centre vont amener leurs troupes sur notre front ouest et en même temps placeront notre armée des Balkans dans une position précaire, sinon dangereuse. Les Allemands ne pourront rompre nos lignes en France, mais nous ne pourrions presser nos offensives. Nous devrions même les abandonner entièrement si nous envoyons 3 ou 400,000 hommes en Italie", écrit le sergent Chomard.

Il ajoute que la France sera fidèle à ses alliés, qu'elle ne peut leur refuser son secours, mais qu'elle ne peut donner indéfiniment, parce que le nombre de ses soldats capables a presque atteint sa limite. "Nos gens ont supporté le sacrifice patiemment, mais ils commencent à en avoir assez. Et si leur fardeau augmente, s'ils n'ont pas de pain pour mars ou avril, je ne réponds pas des conséquences", dit-il. Le professeur Chomard explique enfin que les dernières recrues françaises ont dû aller au feu après à peine trois mois d'entraînement et qu'il faudrait trois millions d'Américains au plus tôt pour remplacer les soldats agriculteurs français de 40 ans et plus et donner de longs congés aux jeunes fermiers. Il parle ensuite longuement des cruautés infligées aux prisonniers de guerre français, des ravages que font la tuberculose, le manque de nourriture et les mauvais traitements dans les camps de concentration où l'Allemagne enferme ses prisonniers. Les soldats français souffrent surtout de ces cruautés sans nom, dit-il, et cela menace la race d'extinction à brève échéance, si les Etats-Unis ne se pressent.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et éloquent.

ELECTIONS CANADIENNES

M. Borden et ses conservateurs triomphent. — La province de Québec pour Laurier

Malgré les affirmations des grands journaux français de la province de Québec Laurier et les libéraux ont été battus dans presque toutes les parties du Canada lundi, excepté dans la province de Québec où il a obtenu 62 sièges sur 65, dans la Nouvelle-Ecosse et l'île du Prince-Edouard.

Non seulement Sir Laurier a été battu mais son adversaire revient au pouvoir avec une majorité écrasante et beaucoup plus fort qu'en 1911. Alors Borden avait 133 Conservateurs avec lui contre 86 libéraux et 2 indépendants.

Les élections de lundi lui ont donné 138 unionistes tandis que les libéraux n'ont que 91 voix.

Le service militaire obligatoire triomphe donc avec M. Borden.

La conscription sera mise en vigueur le 2 janvier, comme le voulait M. Borden.

Y aura-t-il rébellion alors de la part des Canadiens-français comme quelques-uns le supposent? Nous ne le croyons pas.

Les Canadiens-français se soumettront à l'inévitable et comprendront qu'ils doivent aider eux aussi de toutes les forces, leur patrie qui est l'Angleterre.

Se séparer de la confédération ne serait pas chose facile. Il faudrait pour cela avoir l'appui des Etats-Unis et les Etats-Unis ne seront pas fourbes au point de trahir leurs

alliés anglais pour satisfaire la rancune de la province de Québec.

Voici le résultat de lundi:

	Unio.	Lib.
Québec	3	62
Ontario	71	11
Nouveau Brunswick	7	4
Nouvelle Ecosse	5	9
Île du P.-Edouard	0	4
Manitoba	13	1

Saskatchewan 16 0
Alberta 11 0
Colombie Anglaise 12 0

Majorité unioniste: 47
Sir Laurier a été élu par 6,000 voix dans Québec-Est. Il restera le chef de l'opposition.
M. Sévigny a été écrasé dans Dor-

chester et dans Westmount.
M. Blondin est battu dans Outremont et Champlain.

Tous les autres ministres sont réélus.

A Montréal, MM. Doherty, Balfour et Ames ont été élus par de bonnes majorités, mais partout ailleurs dans le Québec, les unionistes ont été battus. M. Lavergne est bat-

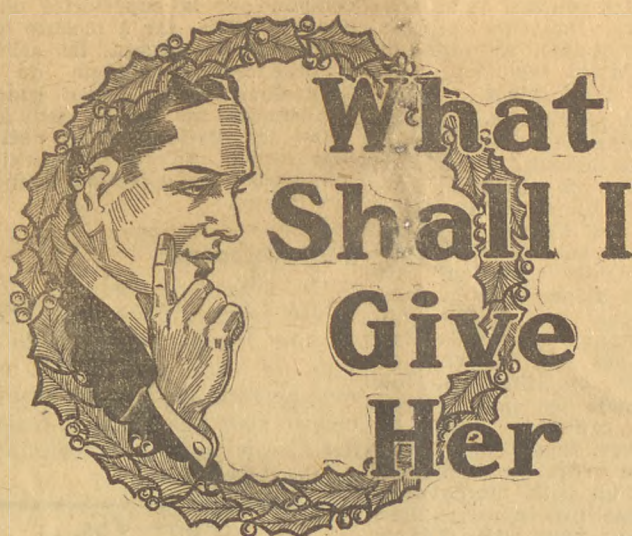
tu également.

Il y aura 52 Canadiens-français à Ottawa.

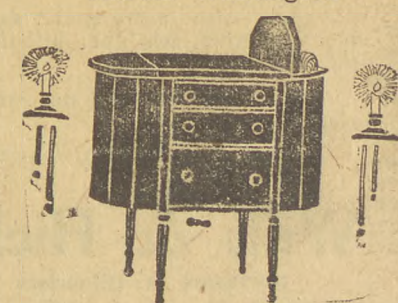
Les journaux nous font prévoir que la majorité ministérielle de M. Borden sera de 52 voix.

Mme veuve Louis Darley, de Québec, est décédée dimanche, à l'âge de 89 ans. Deux fils et quatre filles lui survivent.

Meilleure Place pour acheter des Cadeaux de Noël utiles



A elle, donnez un Cabinet de couture
Martha Washington



\$14.75

Cabinet de couture Martha Washington—acajou solide avec compartiments glissants et sections à fuseaux dans deux tiroirs du haut, très bien fini.

Une table de salon ou de bibliothèque fait un cadeau idéal

et cela vous paiera amplement de voir notre assortiment à nos prix spéciaux

\$5.75 à \$14.75

Table à fougère en acajou

Beau fini acajou, 15 pes hauteur, forme, pied et dessus fantaisie

\$1.89

Nettoyeurs Vacuum garantis \$6.50

Ces nettoyeurs sont absolument garantis et sont une grande valeur à ce prix

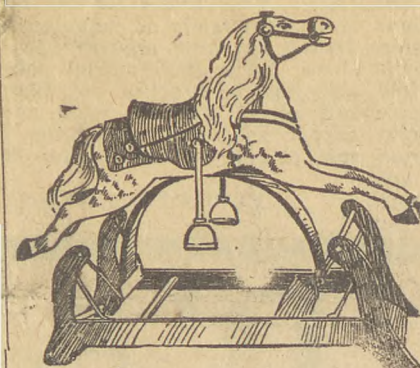
\$5.00

Pupitres, dames, à prix de fêtes

Plusieurs styles splendides de ces Pupitres dans nos grosses exhibitions de Noël, en chêne fumé, chêne doré, noyer et acajou, prix spéciaux depuis \$8.75 à \$14.00

Que donner aux Bambins CHEVAUX GALOPANT

\$6.75, 8.75 et \$10



Trois grosseurs différentes. Tous solidement construits avec grosse base en bois franc.

Berceuses en rotin pour enfants, \$1.49 à \$3.75

Ces Berceuses sont en bois franc et en rotin blanc et brun.

Shoo Flys 89c, \$1.49, \$2.19

Sont faits de bois franc, forte base et siège rembourré, forte base, siège et dossier rembourrés.

Trainsaux Coasters \$1.49, \$1.69, \$1.98

Faits en bois franc solide et trainsaux en acier épais.

Carrosses de poupées \$3.69 à \$5.75

Nous avons été chanceux d'avoir ce lot à vendre aux prix ci-hauts. Choisissez-en un maintenant.

Quilles, 98c

En bois franc solide et complètes pour le prix ci-haut.

Une Berceuse est un cadeau qui vaut la peine

et vous voyez ici un gros étagage à choisir à prix modérés. Voyez la splendide ligne aux prix variant depuis

\$5.50 à \$12

Portes-Parapluies en chêne fumé, \$2.49

Faits en chêne fumé épais

Chaises hautes de poupées 49c

Construites très fortes et fini naturel.

Chaises hautes de poupées 98c

Ont un fini émail blanc et 28 pouces de hauteur.

Berceuses en chêne pour enfants, \$2.25

Sont faites de beau chêne épais et à dessins très attrayants.

Express Wagons, 49c

Boîte en bois franc et extra bien faites.

Collection merveilleuse de poupées, 49c à \$2.85

Sont bien habillées et à prix très bas.

Pupitres d'enfants, \$3.49

Ces pupitres sont de bonne grandeur, faits de bois franc et ont un dessus roulant.

30 pes de haut, forme fantaisie et ornés en cuivre

\$1.98

Carpettes Axminster qualité extra fine

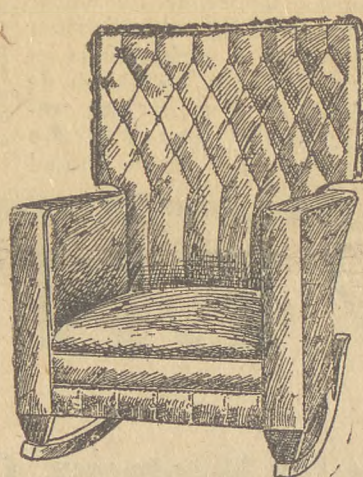
Valeur \$2.49, Pour \$1.98

Grandeur 27x54 pes, gros assortiment de patrons. Ces carpettes sont une valeur extra spéciale pour le prix.

Donnez-lui cette BERCEUSE CONFORTABLE

Spéciale à

\$14.50



Cette Berceuse telle qu'illustrée et finement rembourrée dans le meilleur cuir Boston, très grande et berceuse épais finis en acajou.

Service à fumer en chêne fumé \$1.98

Ces Stands sont faits de chêne fumé épais, avec plateau en cuivre et tiroir pour articles de fumeur 98c

Stand à fumer en cuivre solide \$1.89

Faits de cuivre solide, cendrier en cristal, base en cuivre pesant, 30 pes de hauteur.

Autres Cadeaux attrayants pour la demeure

Stands de salon \$6.75, fini acajou Splendide dessin, bien fini, tablettes en dessous et dessus rond. Seulement \$5.00

Portes-Chandelles \$2.00

Faits de bel acajou avec poignée en cuivre et base ronde. Spéciale à \$1.00

ATHERTON

FURNITURE COMPANY

COMMIS CANADIENS:—MM. Cyrille Labranche, Isaac Martin, Philibert Roy, Emile A. Véina, Mlles Eva Martin, Charlotte Michaud.

UN CERTIFICAT DE RECORD COLUMBIA

fait un beau cadeau. Faites le faire au montant désiré laissant le choix du record à celui qui le reçoit. Entrez vous faire expliquer ce plan.

Nous échangeons vos chèques de Club de Noël ici sans obligation d'acheter

Dr ROLAND S. DUMONT

Dentiste

Bureau: 9 à 12 et 1 à 5
Coin des rues Pine et Lisbon.
215 rue Lisbon. Tel. 1561

DIGGLES & MAILLET

Rembourseurs et Réparateurs de meubles de toutes sortes

Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande—Grand choix de Couvertures pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à l'ordre. Satisfactions garanties. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M
32 rue Main, Lewiston
au 2ème étage

Dr. EZRA A. FREEMAN

OSTÉOPATHE

Edifice Manufacturers Bank
Chambres 301-302
De 9 à 12 hrs, et 2 à 6. Le soir, par entente.

Un Bon Conseil du Médecin

De continuer à prendre "Fruit-a-tives", ce bon remède

Rockon, 14 janvier 1915.
"J'ai souffert terriblement de constipation et d'indigestion, pendant plusieurs années. J'avais de fréquents étourdissements, et je devais grandement épuisée. Une voisine me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives", ce que je fis, et à la grande surprise de mon médecin, je commençai à devenir mieux; il me conseilla de continuer à prendre "Fruit-a-tives". Je suis convaincue que "Fruit-a-tives" m'a sauvée."
CORINE GAUDREAU.
50c la boîte, 6 pour \$2.50, grand-deur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y. Adv.

Lettres de soldat

Mlle Emilie Descôteaux, de Lewiston, a bien voulu nous communiquer les lettres suivantes:

Dept. Médical 1er Vermont Inf.
Camp Greene, Charlotte, N. C.
Dimanche, 7 hrs p. m.
Ma chère tante,

Quelques lignes à propos de mon voyage dans le sud. Nous quittâmes le camp Bartlett mercredi matin vers 3 heures. Notre train se composait de douze wagons et avait des dortoirs-touristes. J'avais un lit du haut et j'eus deux nuits de bon sommeil. Après avoir quitté Westfield, notre prochain arrêt fut à New Haven où nous restâmes environ une heure. Ensuite à Long Island City où nous stoppâmes assez longtemps pour baisser les fenêtres, éteindre toutes les lumières et substituer une locomotive électrique à la locomotive à vapeur. La raison de cela, c'est que nous devions traverser un tunnel sous la rivière de l'Est et le gaz de ce tunnel

aurait pu exploser s'il y avait eu du feu ou de la chaleur. Ça prend 8 minutes pour franchir ce tunnel. Nous dûmes nous boucher les oreilles tant c'était assourdissant. En sortant du tunnel nous nous trouvâmes dans la gare Pennsylvanie de New-York, la plus grande du pays, dit-on. Nous y restâmes 30 minutes et la Croix Rouge nous donna bonbons, pommes, magazines et tabac. En quittant la station, nous passâmes dans un autre tunnel de sept milles de long sous la ville de New-York. En émergeant nous reprîmes une locomotive à vapeur. Il était environ 9 heures et je me mis au lit. Nous avions franchi le tunnel à une allure d'un mille à la minute. Notre prochain arrêt se fit à Philadelphie, à 90 milles de New-York, mais il neigeait et je ne vis rien jusqu'au matin vers 6 heures en arrivant dans la gare de Washington. Ici nous laissâmes le train et la Croix Rouge nous servit à déjeuner. Après cela, notre régiment, fanfare en tête, se rendit au Capitole. Je vous assure que nous portions haut la tête et nous nous sentions fiers de pouvoir aller nous battre pour notre pays. On nous fit visiter le Capitole et les guides nous expliquaient tout. C'est quelque chose de merveilleux. Une chose que je n'oublierai jamais, ce fut notre marche alors que nous vîmes en face de nous le dôme du capitolé luisant aux rayons du soleil pendant que la fanfare jouait Yankee Doodle. Ah! les mots sont impuissants à décrire la sensation qui nous envahit alors. Nous revînmes en rang reprendre le train.

Il était alors juste 11 hrs 30 du matin et nous n'en repartîmes qu'à 2 hrs 30. Nous traversâmes de la Potomac en Virginie; à 7 heures il commença à neiger et à 11 heures il neigeait plus fort que j'en ai encore vu. Je me suis mis au lit et lorsque je m'éveillai nous étions sur une voie d'évitement ici. La locomotive n'y était plus. Il faisait très froid, autant qu'à Westfield. Après une marche de deux milles, nous étions au camp. Nous étions tous fatigués. On nous servit le dîner, et je sortis pour cueillir des fleurs de coton que je vous enverrai. Le sol ici est rouge et je vous en enverrai également un peu afin que vous voyiez ce que c'est. C'est une espèce d'argile qui en séchant devient aussi dure que

le roc. Nous, les hommes du corps médical, avons une construction pour nous retirer. Hier soir, je ne dormis que durant deux ou trois heures, car il faisait très froid. Nous n'avons que deux couvertures, mais nous en aurons d'autres demain. C'est un camp énorme (quelques lignes biffées.) Mon appétit est très fort depuis mon arrivée ici; je mange comme un ogre et tout me semble bon. Voici ce que nous avons eu pour le souper: thé, patates rôties, jambon, cornichons, pain, beurre, sauce aux pommes. N'est-ce pas suffisant pour n'importe qui? Je suis certainement satisfait. Je pensais de pouvoir aller vous voir à Noël, mais je crois que je vais changer d'idée et attendre après la guerre. D'ici le billet coûte \$76, aller et retour, et cela représente près de cinq mois de paye. Il y en a qui vont profiter du congé de deux semaines pour aller dans leurs familles, mais ils ne semblent pas nombreux.

Depuis quatre jours c'était comme dans l'été ici, et il nous semble impossible que par chez nous il y ait tant de neige pendant qu'ici nous sommes dehors, manches relevées, collets ouverts et suant au milieu du jour. Aujourd'hui cependant nous ne suons pas, car il pleut.

Nous faisons plusieurs sortes d'exercices ici: infanterie, "litter", équitation, aide aux blessés, pansements, etc. Je me sens en parfaite santé. L'eau ici est un excellent laxatif pour moi. Ça bat l'huile de castor. Mon estomac est encore un peu sensible mais je fais attention. Dire que je suis en amour avec le pays, ce ne serait pas tout à fait vrai. J'aimerais autant être où il fait froid et ne pas voir autant de nègres. J'ai été en ville une fois seulement, mais les gens disent qu'ils se font exploiter dans les grandes largeurs. Cela coûte 15 cts pour un verre ordinaire de lait et 10 cts pour un petit morceau de tarte. Le tabac que nous payions 10 cts par chez nous coûte 15 cts ici. Il en est de même pour tout.

Pour vous donner une idée du nombre des malades que nous avons, chaque régiment a son hôpital où tous les cas légers sont traités. Et il y a l'hôpital-base. Pensez-y cet hôpital, il couvre 62 acres. On voit des infirmières très chic, je veux dire qu'il y en a qui paraissent bien. Nous avons ici des officiers français, anglais et canadiens. Vous devriez les voir creuser des tranchées, lancer des bombes, poser des embarras de broches, etc. C'est très intéressant d'abord, mais nous en voyons tant que nous nous y faisons et cela ne nous étonne plus.

EUGENE DESCOTEUX.

La supériorité d'effectifs des Alliés

Des chiffres rassemblés par le ministère de la guerre des Etats-Unis d'après des renseignements publiés dans divers pays, indiquent qu'au moins 38 millions d'hommes portent les armes dans cette guerre. Sur ces 38 millions, 27,500,000 sont du côté des alliés, et 10,600,000 du côté des puissances centrales.

Cette grande disproportion entre les deux adversaires est fort amoindrie si l'on considère que parmi les alliés sont comptés 9 millions de Russes. Si l'on y ajoute 1 million assigné aux Etats-Unis, 1,400,000 au Japon et 541,000 à la Chine, la proportion se réduit de plus en plus. En réalité, contre les 10 millions de combattants allemands et austro-hongrois, les alliés n'ont que 14 millions de soldats, dont 3 millions d'Italiens mal approvisionnés et dans une mauvaise situation stratégique.

Pour le moment, les deux adversaires sont donc à peu près à égalité. Cependant, on peut continuer à compter sur la supériorité numérique des alliés, car à mesure que la guerre se prolongera, les alliés, se rapprocheront davantage du front. Vingt-deux nations sont groupées. L'Allemagne ne peut en venir à bout qu'en les divisant. C'est notre espoir fervent qu'elle n'y parviendra pas, malgré la defection temporaire des Russes.

Feu au Cinéma

Un violent incendie a éclaté jeudi au Cinéma "Théâtre" le plus considérable de la ville de St-Jean, P. Q., et l'a rasé de fond en comble. Les flammes se sont propagées à trois édifices avoisinants y entraînant des pertes de \$60,000.

...Pour Vos...

Achats de Noel

Venez visiter notre grand assortiment de Noël, tels que: bijouteries, montres, diamants, etc.

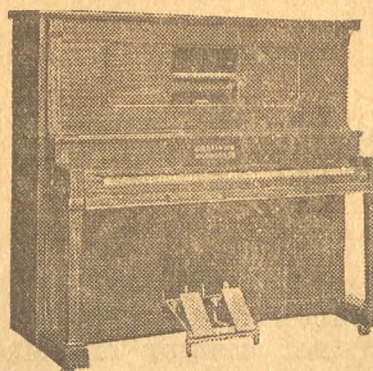
Ouvrez tous les soirs de cette semaine.

Une visite vous en convaincra.

Wills & Hicks

Horlogers et Bijoutiers
94 Court St., Auburn, Me.

Temps Propice



Nous vous invitons de venir faire l'inspection de notre gros assortiment de nouveaux pianos de haute qualité, aussi de pianos automatiques dont la tonalité est très riche. Ces pianos sont tous garantis.

Prix spéciaux et conditions spéciales pour le temps des Fêtes

A. LAURENCE & CIE

319 RUE LISBON, LEWISTON

n.o.

Danse et Leçons de Danse

au Auburn Hall, tous les jeudis soirs
De 7 hrs 45 à 8 hrs 30, on enseigne la Valse
De 8 hrs 30 à 11 hrs 30, danse.

Admission 22 cts—Taxe de guerre 3c. Orchestre Barrette

AU CANADA

Promotion honorable

M. François Bonneau, journaliste franco-américain, ancien rédacteur de la "Justice" de Holyoke, a été nommé secrétaire de l'ambassade américaine à Paris.

Secours à Halifax

Le conseil des ministres de Québec, a voté, à une réunion, la semaine dernière, une somme de cent mille dollars pour les sinistrés d'Halifax.

Détective mal pris

Un nommé Alphonse Tremblay, qui était employé par le départe-

ment de la Milice canadienne à Québec, comme détective pour surveiller la vente de la boisson aux soldats a été arrêté, hier, par les agents de la police des mœurs, sous l'accusation d'avoir pratiqué la traite des blanches. Le juge Langelier, devant lequel il a été traduit, a refusé de l'admettre à caution. Des perquisitions faites chez lui ont amené la découverte d'un certain nombre d'uniformes militaires et de couvertures appartenant au département de la Milice. Il y aura probablement d'autres accusations contre lui.

N'oubliez pas à force de regarder le mal, de voir le bien qui est grand.

VENTE D'AVANT NOEL

ÉCRASEMENT DES PRIX

Dans les Manteaux, Capots, Robes, Costumes, Corsages, Fourrures et Chapeaux garnis pour Dames et Demoiselles
Extraordinaire occasion d'épargner de l'argent pour les personnes fines et économes.

Parce que nous sommes forcés de convertir une grande quantité de notre stock en argent, on vous offre une grande chance d'acheter beaucoup pour peu. C'EST LE TEMPS de vous approvisionner et aussi de sauver de grosses sommes pour vos achats de cadeaux.

Pas besoin d'attendre après Noel pour des bargains dans les Capots, Costumes, Robes et Chapeaux, les prix sont des maintenant réduits à leur plus basse limite

Bargains Remarquables dans les Capots

Bargains remarquables dans les Manteaux ou Capots. Lorsque vous pouvez acheter des manteaux neufs à ces prix, cela ne vaut pas la peine de refaire vos vieux Capots d'Etoffe de \$12.50 et \$15.00. **Prix de Vente \$9.98**
Capots d'Etoffe de \$18.50 et \$20.00. **Prix de Vente \$15.00**
Capots d'Etoffe de \$21.50 et \$22.50. **Prix de Vente \$18.50**
Capots d'Etoffe de \$25.00. **Prix de Vente \$20.00**
Capots d'Etoffe de \$27.50 et \$28.00. **Prix de Vente \$22.50**
Capots d'Etoffe de \$30.00 et \$32.50. **Prix de Vente \$25.00**
Capots de Peluche de Soie de \$30.00. **Prix de Vente \$22.50**
Capots de Peluche de Soie de \$32.50. **Prix de Vente \$25.00**
Capots de Peluche de Soie de \$35.00. **Prix de Vente \$27.50**
Capots de Peluche de Soie de \$37.50 et \$38.50. **Prix de Vente \$30.00**

MODISTERIE MODISTERIE

Pas un seul Chapeau d'automne ou d'hiver ne sera réservé par nous, tous seront vendus sans égard aux prix qu'ils nous ont coûtés
1 Lot de Chapeaux garnis, de \$2 et \$3. **Prix de Vente 98c**

- 1 Lot de Chapeaux garnis, de \$3.50 et \$4.00 **Prix de Vente \$1.98**
- 1 Lot de Chapeaux garnis, de \$4.50 et \$5.00 **Prix de Vente \$2.98**
- 1 Lot de Chapeaux garnis, de \$5.50 et \$6.00 **Prix de Vente \$3.98**

ROBES---REDUCTIONS ENLEVANTES

Sur les Robes, nous allons mettre en vigueur des réductions irresistibles, et vous devriez très certainement profiter de cette splendide occasion.

- 1 Lot Robes de Soie, se vendaient \$18.50 et \$22.50 **Prix de Vente \$12.50**
- 1 Lot de Robes de Soie, se vendaient \$15.00 et \$16.50 **Prix de Vente \$10.00**
- 1 Lot de Robes de Soie et Serge, se vendaient \$12.50 et \$15 **Prix de Vente \$7.98**
- 1 Lot de Robes en Popeline de Soie, se vendaient \$7.50 et \$10.00 **Prix de Vente \$4.98**

Costumes à Prix Merveilleux

Nous avons tout simplement perdu de vue tous les prix coûtant, afin d'assurer une vente complète de tous nos Costumes en magasin.

- Costumes en Popeline de Laine et Serge, de 18.50 et 22.50 **Prix de Vente \$12.50**
- Costumes en Burella, Popeline et Serge, de \$25. et \$27.50 **Prix de Vente \$16.50**
- Nos Nouveaux Costumes d'Automne, de \$30 et \$35, **Prix de Vente \$20.00**
- Costumes-Echantillons de haute qualité, un d'une sorte
- 1 Costume de Broadcloth Taupe, garni avec chenille de soie, collet de fourrure Hudson Seal, prix régulier \$75 **Prix de Vente \$50.00**
- 1 Costume importé, d'Etoffe Burella, nuance Reindeer, garniture de fourrure Hudson Seal, prix régulier \$60, **Prix de Vente \$45.00**
- 1 Costume en Velour de Laine, Brun, brodé à la main, mode tailleur, prix régulier \$60.00. **Pri de Vente \$45.00**

La Vente est Ouverte. Elle finira Lundi 24 Décembre.

Venez prendre votre part à cette vente et réduire le haut coût de votre vie. Nous vous promettons les plus grands marchés de l'année. Venez le matin si vous pou vez.

Richard's Exclusive Shop

166 rue Lisbon
Succursale à Brunswick,

GRIBOUILLE, PACIFISTE

J'ai assisté, avant la guerre, à un grand meeting pacifiste: cela se passait à Tivoli Vaux-Hall.

Le but de la réunion était celui-ci: protester contre la diplomatie de rapines et de violences, affirmer les principes d'arbitrage et de fraternité.

—Ah! mes amis!... Ce fut une terrible soirée... Une véritable bataille rangée se livra dans l'immense salle entre deux groupes de pacifistes qui ne s'entendaient pas sur l'organisation de l'arbitrage. Je sortis de la bataille avec un oeil au beurre noir. A la porte, je dus encore subir l'assaut des brigades de réserve,

mais je m'en tirai avec un coup de plat de sabre dans les côtes et quelques coups de botte dans les fesses.

Depuis cette aventure, chaque fois que les pacifistes s'agitent, je me dis:

—Attention! Les coups vont pleuvoir...

Ça ne rate jamais.

Voyez ce qui se passe en Suisse. La Suisse était une oasis au milieu de l'Europe mise à feu et à sang. Dans ce pays privilégié, on pouvait vivre tranquillement en fabriquant du fromage de gruyère ou des montres... Le seul ennui consistait à aller passer de temps en temps deux mois dans un bataillon, à la frontière: quelque chose comme des vingt-huit jours allongés et plus fréquents. Bref, la Suisse était aussi heureuse que possible.

Tout à coup, les pacifistes interviennent...

Citoyens, aux armes!... Brûlons, saqueons au nom de la paix! Prouvons que nous ne sommes pas des sauvages!

Et voilà Zurich en proie à la guerre civile... On pille, on se fusille, on se mitraille. Il paraît que c'est cela la "pacifisme pratique". Je m'en doutais...

En Russie, c'est le même tabac, le même passage à tabac.

Sans doute, il y avait la guerre, et la guerre c'est très désagréable. Mais enfin elle était localisée: les Russes ne se battaient que sur le front, et encore pas tous les jours. Maintenant ils ne se battent plus guère sur le front; en revanche, nuit et jour, ils s'entretuent dans toute la Russie. Hommes, femmes et enfants, tous sont en danger de mort: si les mitrailleuses les épargnent, c'est la faim qui les menace...

Comment parait-elle est-elle arrivée?

Prenez-vous en aux pacifistes.

Sans ces imbéciles—d'ailleurs conduits par des canailles—la guerre, la vraie guerre, menée énergiquement eût conduit la Russie à une paix prompte et avantageuse. Maintenant les Russes en ont pour vingt ou trente ans à se massacrer en famille, puis un Sauveur interviendra en disant: —En voilà assez! Russes, réconciliez-vous...

Et ayant retapé la patrie slave, il déclarera la guerre à l'Europe. Cela durera encore dix ou quinze ans; il y aura des canons de 840 qui tireront à cent kilomètres et des avions qui emporteront l'effet d'une compagnie avec tout ce qu'il faut pour faire sauter une ville importante et sa banlieue.

Et à qui devons-nous ces gentilles distractions?

Aux pacifistes.

Les pacifistes n'ont vraiment pas de chance: chaque fois qu'ils déclarent la paix dans le monde,

crac, ça y est, nous avons la guerre.

Tenez, en 1870, c'est comme cela que la guerre est arrivée. Depuis quelques années, des amis du genre humain, dans le genre de Jules Simon, de Jules Favre, d'Eugène Pelletan, etc., etc., préparaient activement l'avènement de la fraternité universelle.

—Il nous faudrait, disait le gouvernement, plus de soldats, plus de canons...

—Jamais, répondait Gribouille. Vous voulez donc transformer la France en une immense caserne?

—Prenez garde de la transformer en un immense cimetière! leur fut-il répondu.

La Prusse—pour laquelle le patriotisme n'est qu'un article d'exportation—jugea un beau jour que Gribouille était à point et elle le croqua. Le pauvre s'était de lui-même jeté au feu de peur d'y aller.

Sans doute, les raisons profon-

des de cette guerre sont l'impérialisme cynique du peuple allemand et le mysticisme guerrier des hobereaux prussiens—mais le pacifisme militant de nos démocrates a bien contribué pour une large part, à exciter la bête cruelle.

Quand il se'st agi, à Berlin, de faire ou de ne pas faire la guerre, un des arguments qui ont pesé dans la balance à côté de la lourde épée de Germania, est certainement celui-ci:

—Les pacifistes nous ont ouvert les routes... Allons-y!...

L'argument n'était pas aussi bon que le croyait le grand état-major de Berlin: l'instinct de conservation a réagi contre les effets d'une propagande déprimante et amollissante qui durait depuis de longues années, la France a prouvé qu'il ne faut pas confondre un peuple pacifique avec un peuple pacifiste.

N'importe! Si avant 1914, les Allemands n'avaient pas cru que les Français étaient autant de Gribouilles de la paix, eh bien, ils y auraient regardé à deux fois avant de nous déclarer la guerre.

"Si vis pacem..." Voulez-vous vivre tranquillement? Ayez les épaules larges, la mâchoire carrée, les poings solides et répandez le bruit que vous aimez à botter au bon endroit les gens dont le nez vous déplaît.

Clément Vautel.

11 millions de soldats en Allemagne

C'est ce que prétend notre ex-ambassadeur à Berlin, M. Gerard.—Un sixième de toute la population sous les drapeaux. — L'éducation du peuple allemand

New York, 16.—L'Allemagne a actuellement au moins 11 millions d'hommes sous les armes, a déclaré l'hon. James W. Gerard, ex-ambassadeur américain en Allemagne dans son discours devant les anciens élèves du collège Union en cette ville.

"Au commencement de la guerre, a dit M. Gerard, la population de l'Allemagne était de 72,000,000. D'après ce que j'ai pu observer personnellement par l'appel aux armes dans un village près de Berlin et dans d'autres localités, je calcule que près d'un sixième de toute la population du pays est actuellement sous les drapeaux. Chaque année environ 400,000 adolescents atteignent l'âge militaire."

La caste militaire d'Allemagne fut appelée "cette année" bande de Potsdam", par le docteur Henry Van Dyke, ancien ministre américain en Hollande. Il ajouta:

"Depuis la guerre franco-prussienne, l'éducation du peuple allemand, sous la direction du Kaiser a été diabolique. Trois principes principaux qui sont faux sont au fond du système: Que Dieu a choisi l'Allemagne pour dominer le monde; que Dieu a choisi les Hohenzollerns pour conduire la nation allemande; que le moyen de dominer le monde est par la force et le sabre."

Les sous-marins

Le danger des sous-marins à mon avis, est en échec mais pas encore complètement disparu", a dit sir Eric Geddes, le premier lord de l'Amirauté, aux Communes, ces jours derniers. Et il ajouta: "Notre construction navale n'est encore aussi considérable que nos pertes sur mer."

Le premier lord dit que si l'Angleterre voulait se priver, afin de permettre l'emploi de navires pour des usages plus urgents que le transport des vivres, si les Anglais voulaient employer toutes leurs énergies, la guerre ne pourrait alors se terminer que par une victoire pour les Alliés.

"Il nous faut des vaisseaux, plus de vaisseaux, encore plus de vaisseaux, s'écria-t-il. Et il me faut les ouvriers pour les construire." Il ajouta: "Les plans sont faits, l'acier a été obtenu, et je ne doute pas que pays va répondre convenablement à sa demande pour plus d'ouvriers maritimes."

Quand un représentant de la Presse Associée demanda la raison de la grande quantité de torpillages depuis trois semaines, on lui répondit que l'Allemagne avait un plus grand nombre de sous-marins en croisière, et qu'elle était même à préparer une offensive sous-marine immense dans le but d'appuyer son offensive sur terre.

Sir Eric ajouta: "L'Allemagne a manqué son coup sur mer comme sur terre, et cela lui a coûté bien cher. Nos contre-mesures obtiennent un succès de plus en plus prononcé."

Il s'agit maintenant pour les Alliés et les Etats-Unis de construire plus vite que les Boches peuvent couler et d'augmenter leurs moyens navals pour envoyer les sous-marins allemands au fond de l'eau plus rapidement que l'ennemi peut en construire.

LA GRANDE VENTE CYCLONE

Bat son Plein au Magasin de Chaussures de M. Pierre Levesque
315 RUE LISBON, LEWISTON, ME.



Des centaines de personnes ont déjà profité des rares occasions offertes. Etes-vous de ce nombre? Si non, hâtez-vous.

La Vente a Commencé Hier Matin pour se Continuer Jusqu'à Noël

C'est le temps d'acheter des Cadeaux Utiles et Pratiques à l'approche de Noël

Ce sera une vente Cyclone dont la réalité n'a pas besoin d'arguments. Venez vous en convaincre.

N. B. Pas plus que trois paires de chaussures de la même sorte à chaque client.

Aucune marchandise ne sera vendue en gros aux autres marchands.



La mode par excellence à New York. Plus récent modèle anglais

\$2.98

SOULIERS DE SATIN

Ce qu'il faut pour soirées et danses. A l'avenant de toutes les toilettes. Ne peuvent être achetées ailleurs à moins de \$3.50. Pour ouvrir la saison

\$1.68



Les plus chic chaussures de Boston meilleur kid noir et les plus nouvelles

\$2.98

BEAUX SOULIERS DE NOEL

Toutes les couleurs de feutre, annoncées dans les revues. Souliers d'enfants 79c, dames, 87c et plus

SOULIERS CHAUDS, HOMMES

Achetez des souliers d'hommes à grandes réductions. Prix

67c



CHAUSSURES
Diles et Fillettes

Faites larges du bout et bonnes semelles épaisses, valeurs \$2.50 à \$3.50. Prix de vente

\$2.28

Petits points.

\$1.68

CHAUSSURES BOY SCOUTS

Splendides pour l'école. Tout garçon en veut une paire, valeur \$2.50 à \$3.50. Prix

\$1.88

Grands points

\$2.27

"JULIETTE" garnis de fourrure

Ce que désire votre femme ou votre mère. Prix de vente

\$1.19



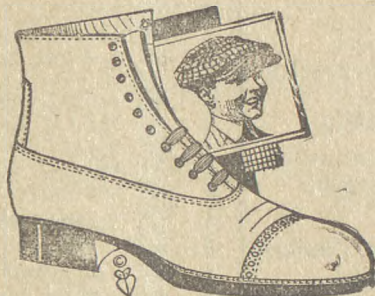
BOTTINES STORM, GARÇONS
avec boucles

Prix de ces chaussures \$4 \$5.00. Splendide cadeau de Noël

\$2.28

Plus grands points

\$3.28



Chaussures New English Lasts
Très élégantes, en vogue chez les étudiants, valeur \$5 et \$6. Prix de vente

\$2.98 à \$4.98

CHAUSSURES, HOMMES, CUIR

Les hommes connaissent leur prix. Pour cette vente

\$1.98



Valeurs de \$2.50 et \$3. Chaussures cuir solide, garçons

\$1.98

Boutons au lacets, points 1 à 5

ROMEO, HOMMES

Tout homme apprécie une paire de ces souliers. Vente

\$1.98

Souliers de maison, dames, depuis
58c à \$1.28

N'OUBLIEZ PAS QUE LA VENTE BAT SON PLEIN. HATEZ-VOUS DE PROFITER DES RARES OCCASIONS OFFERTES.

PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon, Lewiston, Maine

Club d'épargnes de Noël

Maintenant ouvert aux souscriptions

4 p. c. d'intérêt

Paiements hebdomadaires

50c, \$1, \$2, \$5, \$10

MANUFACTURERS NATIONAL BANK

La Banque du Service Personnel
Canadiens: M. Rosario Dionne, Mlle Amanda Legendre.

Un citoyen nous disait hier que si Borden a triomphé lundi c'est grâce au vote d'un demi-million de femmes.

Alors, si tel est le cas, les femmes canadiennes sont plus braves que les hommes, voilà tout. Comme en Russie, quoi!

Plus un homme baisse dans l'échelle sociale moins il a de sympathie. Il en est de même pour le froid; plus il baisse plus on en parle en mal.

Une maison couverte de fleurs vaut mieux qu'une maison couverte d'un hypothèque.

Mentir c'est de la lâcheté pure et simple. Les braves disent toujours la vérité.

Evidemment c'est une loi de la Nature que l'homme doit dominer les autres animaux. Si le cheval était aussi intelligent que son maître il ne se laisserait pas conduire. Est-ce que les Allemands nous prennent pour des chevaux, par hasard?

La province de Québec a sanctionné la lâcheté lundi, mais le reste du Canada n'a pas voulu la suivre dans cette voie déshonorante.

Québec, la ville la plus française du continent, a pour président de sa compagnie de tramways, un Monsieur du nom de W. J. Lynch.

Cela prouve que la fierté nationale des Québécois canadiens-français ne se manifeste pas plus dans la haute finance que dans l'ardeur à aller combattre pour la mère-patrie et la démocratie en danger.

RECITAL DE VIOLON

Dimanche dernier au Philharmonie Studio, fut donnée le premier Recital de Violon par Mlle Alice Auger, élève du Professeur J. A. Morin.

Intermezzo la Classe Mascagni
a. Fantasia "Zampa" Singelee
b. Concertino No. 2 Ortmans
Menuet in G Mlle Auger Beethoven

la Classe Frey
a. Among the Lilies Dagostino
b. Melody en sol mineur, Kramer
c. Gavotte No. 1

Mlle Auger Schumann
Traumerei (violons seuls)
la Classe Dancila

Air Varié Mlle Auger Bohm
La Zingana la Classe

Mlle Auger est une jeune élève douée de grand talent musical. Son coup d'archet est plein de vigueur et de précision. Dans l'interprétation d'une Fantaisie de Singelee et d'un Concerto de Ortmans, elle a montré un tempérament véritable qui nous a fait juger de grande chose pour l'avenir. Mlle Auger a prouvé combien les influences subies à bonne école, sauront en faire une violoniste renommée.

Une jolie grosse gerbe de chrysanthème et de rose lui fut présentée par le Club Kaniphiwanta.

Sa soeur Mlle Hélène était au piano.

UNE INVITÉE.
Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

CHEZ NOS GENS

BRUNSWICK

—La Locale No. 72 de l'International Brotherhood of Pulp, Sulphite & Paper Mill Workers, de Topsham, a élu ses officiers pour 1918: Président, J. V. Paquette fils; vice-président, Adéscar Fournier; sec.-corr., Jerry Allard; percepteur à la pulperie, J. O. Lavoie; percepteur papeterie, Fabien Bélanger; trésorier, Narcisse Gendreau fils; syndics, Wm. Haskell, Thos. Journeau, Eustache Martin; garde int., Alex. Fournier; Garde ext., Stephen Renaud; comité des griefs, pulperie, Alf. Carrier, J. O. Lavoie, J. Allard; papeterie, Wm. H. Haskell, Alex. Fournier, Adéscar Fournier, J. V. Paquette fils, président.

—Le Père Remy est revenu parmi nous après une absence d'une semaine passée chez les Pères Maristes de Boston. Au cours de son voyage le Père Remy a assisté à la célébration du 25ème anniversaire de la fondation de l'église de North Cambridge, Mass., dont il a été le fondateur voilà vingt-deux ans. Nous étions très heureux d'apprendre par lui que le Père Rabel autrefois vicaire de la paroisse de Brunswick et maintenant curé à North Cambridge, est très bien et se trouve heureux dans sa nouvelle place où il a beaucoup à faire pour le bien de cette paroisse.

—Samedi matin, eurent lieu les funérailles de Mme John Ruest (née Sara Caouette) décédée à la maison de son père M. Damase Caouette, jeudi matin, à l'âge de 24 ans. Curieuse coïncidence, Mme Ruest a été enterrée le jour anniversaire de sa naissance. Elle était malade depuis quatre ans d'une maladie très cruelle. Mariée seulement depuis trois ans, Mme Ruest laisse pour pleurer sa perte un époux inconsolable et aussi plusieurs parents. Beaucoup de bouquets spirituels et naturels ont été déposés sur le cercueil de la regrettée défunte.

WATERVILLE

—Mme Catherine Sirois est allée rester à la campagne à Oakland afin de refaire sa santé.

AU CANADA

Feu à Nicolet

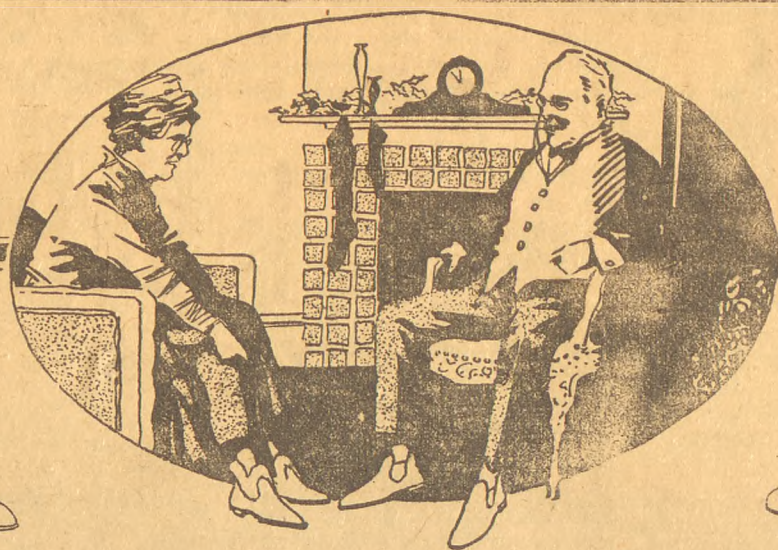
Un violent incendie a éclaté lundi dans le magasin de M. Albert Beauchemin, rue Panet et tout le bloc de maisons entre cette rue et la rue Lajeunesse a été rasé. Les pertes sont considérables.

Décès

Mlle Alice Bruchési, fille de M. Joseph Bruchési, d'Ottawa, est décédée à Montréal, samedi. La défunte était la nièce de Mgr Bruchési et du Dr Geo. Bruchési, de Ste-Agathe des Monts.

Décès d'un Québécois

Un ancien Québécois, M. Arthur Dugal, est décédé samedi à Boston, à l'âge de 31 ans. M. Dugal était autrefois le représentant de la maison Duchesneau & Duchesneau, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu



Cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez Laurendeau Frères

Grande Vente de 2,000 paires de Mocassins pour hommes, femmes et enfants. C'est un lot de mocassins échantillons et le plus grand marché qui a été offert depuis longtemps dans cette ville.

Pantoufles échantillons pour dames, toutes couleurs valeurs \$3.00 à \$3.50 pour \$1.43 et \$2.98

Pantoufles échantillons, pour enfants, toutes grandeurs, valeurs \$1.00 à \$2.00 59c à \$1.50

Pantoufles en feutre avec talons, rouges, gris, bleus, bruns. Prix \$1.00 et \$1.25

Pantoufles Comfort sans talons, toutes couleurs fantaisie 75c à \$1.75

Chaussures, rouges et bleues, semelle en cuir ou semelles flexibles pour bébés 60c à \$1.00

100 paires de Guêtres pour enfants, brun, blanc et rouge, pour 59c

Pantoufles pour hommes, toutes couleurs, tous prix, valeurs \$2.50 à \$4.00, pour \$1.43 et \$1.93

Pantoufles pour garçons, rouge foncé, valeurs \$2.00 et \$3.00. Maintenant \$1.43 et \$1.93

Pantoufles feutre pour garçons depuis 65c à \$1.25

Pantoufles en kid pour hommes, noir et brun, depuis \$1.35 à \$1.75

Pantoufles en velours et peau d'alligator pour garçons et hommes 65c et 75c

Guêtres fantaisie de couleurs pour dames, à \$1.50

SPECIAL

Chaussures hautes pour garçons depuis \$2.00 à \$3.50

Chaussures hautes pour hommes, depuis \$4.00 à \$5.00

Bottines en feutre pour hommes et dames, semelles en feutre ou cuir, depuis \$1.50 à \$4.00

Venez et faites votre choix tandis que la collection est bonne.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël.

Laurendeau Frères

282 rue Lisbon Lewiston, Me.

EXQUISITE PRESENTS

POUR LUI

Boutons de poignets
Chaîne de montre
Breloque de montre
Plume-fontaine
Bague avec diamant
Montre-bracelet
Bague avec damant
Epinglette
Epinglette avec diaman
Bague d'or
Nouveautés
d'or et d'argent
Porte-allumettes
Porte-cigarettes
Canif doré
avec chaîne
Boutons de poignets
en or solide
Coupe-cigares
Beaucoup d'autres

Bijouteries pour Noël

Vous pouvez vous fier à notre magasin pour n'importe quel article que vous choisirez. Vous pouvez vous fier au prix fixé selon la valeur de l'article. Ces articles ne sont pas marqués pour faire plus d'argent parce qu'ils sont en plus grande demande durant le temps de Noël.

Garantie

Quel que soit le prix de l'achat, 10c ou \$1,000, nous sommes prêts à rembourser l'argent si l'article n'est pas tel que représenté. Achetez maintenant. Donnez des bijoux de notre magasin pour Noël.

R. Hamel

BIJOUTIER

240 rue Lisbon, Lewiston, Me.

POUR ELLE

Montre-bracelet
Bracelet d'or
Perles
Montre d'or
Services de toilette
Chânes de cou
Bagues en or
Pendants
Broches
Verre taillé
Epinglettes
Horloges
ornementales
Porte-bijoux
Collier de perles
Parapluies manche doré ou d'argent
Argentierie
Pendants et Chaînes
Plume-fontaine
Bague en or
Crayon d'or

Heureux de vous voir
Enchanté de vous montrer en tout temps

ce matin à l'église St-Roch de Québec. Le défunt laisse son épouse et deux enfants.

Décès d'un médecin

Le Dr Carolus Fafard est décédé à l'âge de 43 ans, samedi soir après quelques jours de maladie, à Montréal. Il laisse une épouse et trois enfants.

Incendie désastreux

Le feu a ravagé l'usine de la National Clothing Store et le Women Clothing Store à St-Jean, N. B., dimanche. Pertes, \$125,000; couvertes par les assurances.

Pharmacien mal pris

Une poursuite au montant de \$12,792 a été intentée par M. Adéscar Bernier, de Montmagny, contre deux pharmaciens de Lévis qu'il accuse d'avoir vendu de la morphine, sans prescription du médecin, à un nommé J.-Elzéard Guimond, dont il est le curateur. Le demandeur allègue que par suite de l'abus de cette drogue ainsi obtenue, Guimond est devenu malade et que ses affaires s'en sont ressenties au point qu'il a fait faillite.

Les Tramways de Québec

M. W. J. Lynch, gérant de la compagnie du tramway de Québec, a déclaré dans une entrevue qu'il est probable que la compagnie va se trouver dans l'obligation d'augmenter son tarif en raison de la diminution constante du trafic sur le réseau de la ville. Il laisse entendre que la compagnie portera probablement le tarif à six sous au lieu de cinq et qu'elle exigera en outre un centin pour chaque correspondance. Mais il faudra pour cela que la compagnie obtienne l'autorisation de la ville et cela donnera lieu à une vigoureuse opposition.

Victime de son imprudence

Gérard Parent, enfant de 5 ans, demeurant rue Charlemagne à Montréal, a été trouvé asphyxié par la fumée après avoir mis le feu à la maison en jouant avec des allumettes.

Décès

M. Hubert Bégin, est décédé à Lévis, à l'âge de 71 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi à l'église Notre-Dame.

Incendie à Ottawa

Un incendie qui a pris origine à l'arrière de la bâtisse Arcade, rue Queen, à Ottawa, a causé des dommages estimés à un quart de millions de dollars. Le feu a été

causé par le surchauffement de tuyaux. Les pertes sont largement couvertes par les assurances.

PERTES NAVALES

L'amirauté anglaise a annoncé que de bonne heure mercredi matin, le 12 décembre, quatre contre-torpilleurs allemands ont fait une sortie contre un convoi anglais dans la mer du nord.

Ils ont coulé 8 navires marchands

appartenant à des neutres, un contre-torpilleur anglais, cinq chalutiers armés et en ont endommagé un autre. Il y a quelques morts du côté anglais.

La flotte anglaise a été surprise, et il semble y avoir eu dans les ordres une erreur qui a été favorable aux Allemands.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

GRAND CHOIX DE

... CADEAUX POUR NOËL ...

A LA

Librairie Française, 278 rue Lisbon,

ET AU

Magasin de Meubles, 289 rue Lisbon,

Poupées, Sleighs, Chevaux, Berceuses, Meubles, Poêles et Réchauds.

Livraison à domicile sans frais

EMILE SACRÉ

278-289 rue Lisbon, Lewiston

E. S. PAUL & COM'Y

Reductions Stupefiantes

PRIX TENTATIFS

Notre stock de Costumes et de Manteaux d'hiver à prix débarras de janvier

Pour le bénéfice de nos clients et pour encourager la donation de marchandises utiles comme cadeaux, nous avons décidé de commencer notre vente de janvier ce matin en fait de Costumes et Manteaux de dames, au lieu d'attendre après le 1er janvier comme nous faisons d'habitude.

COSTUMES A MOITIE PRIX POUR DAMES

Notre stock entier de chic et élégants Costumes de dames, tous de récents modèles, dans tous les tissus et nuances en vogue de la saison, quelques-uns garnis de fourrure, d'autres sans fourrure. Cela veut dire que vous pouvez acheter des

Costumes de \$65.00 pour	\$32.50
Costumes de \$50.00 pour	\$25.00
Costumes de \$39.50 pour	\$19.75
Costumes de \$35.00 pour	\$17.50
Costumes de \$29.50 pour	\$14.75
Costumes de \$25.00 pour	\$12.50

VALEURS SPECIALES DE ROBES EN SOIE POPELINE

1 lot de Robes en soie popeline de \$8.50 et \$7.98, noires, marin, taupe, brunes et pourpre, modes de la saison. Prix de vente	\$5.98
1 lot de Robes en soie popeline de \$7.50, mêmes couleurs que ci-dessus, modes de la saison. Prix de vente	\$4.98

JUPES SOIE ET POPELINE DE TOILETTE

1 lot Jupes soie et popeline de toilette, noires et marin, valeur exceptionnelle \$2.39

CAPOTS D'ETOFFE, DAMES 1-3 REDUCTION

Notre stock entier de Manteaux d'étoffe est compris dans cette vente, garnis de fourrure et unis, ce qui signifie qu'un

Capot d'étoffe de \$50.00 se vendra	\$33.33
Capot d'étoffe de \$37.50 se vendra	\$25.00
Capot d'étoffe de \$30.00 se vendra	\$20.00
Capot d'étoffe de \$25.00 se vendra	\$16.67
Capot d'étoffe de \$20.50 se vendra	\$13.33

Le plus gros et meilleur assortiment de Capots de fourrure et Fourrures de dames, qui peut être trouvé dans le Maine aux plus bas prix.

E. S. PAUL & COM'Y

168-174 Rue Lisbon, Lewiston, Maine.

ANNONCES LOCALES

Pour cause de départ, tout mon stock de chapeaux sera vendu sans restriction et à des prix-sacrifices. Ayez une coiffure chic à prix modique pour les Fêtes.—Mme ERNEST PATUREL, 129 rue Blake.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, remis à neuf, 411 rue Lisbon. S'adresser à Mme Claudia Fortin, Lenox Bldg, rue Turner, Auburn.

A LOUER, 125 rue Bartlett, 7 logis de 4 chambres, bien propres. S'adresser à Paradis & Frère, 280 rue Lisbon.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AURELE GAGNE, 100 rue Blake. n.o.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster n.o.

A VENDRE—Piano Upright de seconde-main, presque neuf, à réduction de \$110, marché exceptionnel

et terme facile.—LAROSE, MARCOTTE & CIE, 136 rue Lincoln. j20

A LOUER—Un logis de 5 chambres, remis à neuf, 411 rue Lisbon. S'adresser à Mme Claudia Fortin, Lenox Bldg, rue Turner, Auburn. n.o.

A LOUER, 125 rue Bartlett, 7 logis de 4 chambres, bien propres. S'adresser à Paradis & Frère, 280 rue Lisbon. j21

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AURELE GAGNE, 100 rue Blake. n.o.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster n.o.

A VENDRE—Piano Upright de seconde-main, presque neuf, à réduction de \$110, marché exceptionnel

A VENDRE—Piano Upright de seconde-main, presque neuf, à réduction de \$110, marché exceptionnel

nablement les vêtements de dames et messieurs. Réparations et nettoyage faits proprement, à court délai et à prix raisonnable.—E. E. MORISSETTE, tailleur, 191 rue Park. j19

CALENDRIERS—Tant qu'il y en aura, nous donnerons un magnifique calendrier 1918, gratis, avec tout achat de 50c ou plus.—E. J. DUMONT, bonbons et épicerie de choix, 78 rue Knox. n.o.

A LOUER deux logements, un au No. 29 Quatrième Rue et l'autre 102½ Deuxième Rue, Auburn. S'adresser à Hector Chabot, 24 Dunn. n.o.

ON DEMANDE des agents dans toutes les villes des Etats-Unis pour vendre des remèdes. Bonne commission. Adresse: S. D'amour 40 Oxford Ave., Rumford, Me. j21d.

Les dames et les demoiselles sont invitées à visiter mon grand assortiment de gants, mouchoirs et bas pour cadeaux de Noël.—Mlle CORA B. SMITH, 127 rue Lisbon. Une visite est sollicitée. j22d.

A LOUER Logement au No. 195 rue Lincoln.—S'adresser au magasin Provost & Vincent. n.o.

A VENDRE bon bois mou, sec, \$6 la corde. Aussi bon bois franc, sec, \$10 la corde à Lisbon, Me.—\$2 de plus la corde livrée à Lewiston ou Auburn.—WILFRID DUBÉ, Lisbon, Me. Pour vos ordres à Lewiston, appelez Eddie Dubé, téléphone 616-3. 19-21

MME DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—3 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1. j24p.

Nous donnons avec chaque achat un joli calendrier jusqu'à nouvel ordre. Hâtez-vous, car le nombre des calendriers est limité.—VINCENT & CO., 15 South Main, Auburn. Tél. 64-W. n.o.

A VENDRE, à bon marché un excellent poêle. S'adresser à Mme Pinard, 346 rue Lisbon, Lewiston. p.

Les hommes feraient bien de venir voir les jolies chaussures valant \$3.00 que j'offre en vente cette semaine pour \$1.98. Ils seront surpris de la haute qualité de ces chaussures et de la modicité du prix.—PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon. j21

Tous nos Chapeaux garnis et formes sont marqués à grande réduction pour le commerce de Noël. Aussi Gants, Sous-Vêtements et Lingerie de Bébé, à prix raisonnables.—DILES JANELLE, 266 rue Lisbon. j21

POUR VOUS QUI Achetez des MEUBLES

Ouvrage de Toiles et Draperies

Remboursement et Réparations

Une bonne couchette de cuivre, laque garanti est bien présentable comme cadeau. Vous suivez sans doute l'idée sage de donner des cadeaux utiles. Une couchette grandeur jumelle ou entière, poteaux 2 pes, remplissage 5/8 pc, laque et toutes parties garantis, seulement \$15.00

Couchettes de toute dimension, poteaux continus avec remplissage de 7/8 pc. Vous ne pouvez l'appareiller à \$27. Nous en garantissons toutes les parties, à \$21.50

Couchettes panneaux extra hauts, poteaux continus, remplissage d'un pc, pleine grandeur seulement, Occasion à \$27.50

Couchette poteaux de 3 pes avec remplissage d'un pc, garantie en parfaite condition avec boutons extra gros, pleine grandeur seulement \$36.00

Vous trouverez des couchettes ici que vous ne pourriez appareiller ailleurs.

Nous vous garantissons une épargne de 25% sur chacune de ces couchettes de cuivre. Plus de 30 à choisir.

Nous ajustons n'importe quel grade matelas ou sommier pour n'importe quelle couchette. Laissez-nous résoudre le problème des couchettes.

Visitez notre Galerie d'Art

Jack & Hartley Co.

UNION SQUARE

3ème et 4ème Planchers

Edifice B. Peck.

Tapis de toute grandeur

MM. Jos. C. Loisel, et Roland Dubé, commis.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour prendre soin d'un ménage. S'adresser à M. Jos. Lessard, 416 rue Lisbon, Lewiston. j24p.

A LOUER—Deux logements, 130 rue Pierce, un de 6 chambres à \$10, l'autre de 5 chambres à \$8. S'adresser à A. REED, 81 rue Oak, Lewiston. Tél. 1865-X. j24p.

Cadeaux de toutes sortes, tels que bas, cravates, cols, mouchoirs, bijouterie, bonbons, joujoux, etc., pour Noël et Jour de l'An, à très bon marché.—Mme Déla Girard, 416 rue Lisbon. Une visite est sollicitée. 19-21p.

PERDU—Un porte-monnaie en cuir jaune contenant une certaine somme d'argent, au magasin de 25c, samedi soir. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter au Messager. p.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

J'invite les dames et jeunes demoiselles qui font coudre de venir faire une visite au No. 114 rue Howe. J'espère comme par le passé de vous donner une bonne et entière satisfaction.—Mme J. PERREAULT. j24p.

A VENDRE 7 chambres fournies j'ai 12 chambres, 11 louées à \$2 par semaine. Prix raisonnables pour le logis. Raison: j'ai 2 autres logis à louer, 203 rue Ash—Dame COTÉ, 10 rue Blake, 2ème maison de rue Main. j21p.

A LOUER un bon logement de 5 chambres au No. 305 rue Bates, Lewiston, \$9 par mois. Téléphoner à 1178-X. j24p.

A VENDRE—N'oubliez pas vos fillettes et garçons en leur achetant une paire de mocassins de haute qualité pour Noël. Nous avons toutes les modes à prix populaires. Aussi assortiment complet de claques.—PEOPLE'S SHOE REPAIRING SHOP, 66 rue Sabattus. n.o.

A ST-LOUIS D'AUBURN

Un nouveau cercle dramatique composé des meilleurs jeunes gens de la paroisse St-Louis d'Auburn, est à préparer une jolie soirée dramatique et musicale pour le vingt-sept de ce mois. Nos jeunes amis ont eu une très bonne idée dans le choix de leur pièce de résistance. C'est un joli drame, tout palpitant d'intérêt du commencement à la fin. Il est intitulé: "Prisonniers en Allemagne".—Ce groupe de jeunes, sous la direction très forte de M. l'abbé Alver, homme d'une très haute intelligence et d'un grand savoir-faire, nous représenteront des soldats français, en captivité en Allemagne, aux prises avec leurs bourreaux, d'orgueilleux Prussiens. Le titre seul de ce drame devrait attirer un grand nombre de personnes. Ceux qui viendront voir cela apprendront à connaître le soldat français ainsi que l'Allemand. On saura mieux apprécier les uns et les autres quand on les aura vus à l'œuvre. Cela donnera une parfaite idée de la mentalité française et de celle si différente des Boches. On aimera les uns

Fogg's Leather Store

CADEAUX DE NOEL EN CUIR

Outre les quelques articles mentionnés ici il y a des milliers de choses pour cadeaux pratiques qui seront utiles durant toute l'année et même plusieurs années aux personnes qui les recevront.

VALISES-GARDE-ROBES

Hartman, Likly et Winship

Couvertes de toile ou fibre, dames ou messieurs, pleine grandeur, 3/4 ou steamer, de \$20 à \$75.00

Nécessaires de voyage, hommes ou femmes, en variété, arrangés selon votre goût \$2.50 à \$28.00

Bouteille couverte en cuir avec coupe à boire, toutes grandeurs et tous cuirs \$1.25 à \$5.00

Sacoches, peau de vache, walrus, seal et cuir Hanboarded, brun ou noir.

Ajusté \$20.00 à \$35.00

Non ajusté \$8.50 à \$35.00

Sacs Week End et Overnight, dames, en vrai seal seulement, nombreuses poches et commodités \$27.00

Tasses à boire, télescope, nickel ou aluminium, propres, toutes dans étui de cuir 25c à \$5.00

Portefeuilles, poignées, toutes sortes de cuir, pour dames, jolies doublures en soie, très nouveaux, Donne satisfaction 98c à \$10.00

Bouteilles et Carafes Icy-Hot. La carafe pour eau de glace s'harmonise avec le plus pur cristal taillé \$1.50 à \$8.50

Et bien d'autres.

Achetez chez Fogg

123 rue Main, Lewiston.

Ouvrez le soir jusqu'à Noël.

et on haïra les autres d'avantage. Disons-le à nos amis et allons voir cela avec eux; cela nous instruit, tout en nous amusant.

UN AMI DES JEUNES.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

ON ENLEVERA DES CONVOIS

La Commission des Chemins de fer Canadiens étudie des mesures à prendre pour éliminer certains trains de passagers afin de conserver la main-d'œuvre et le charbon pour des besoins plus urgents du pays.

La commission travaille activement à faire disparaître les difficultés qui ont surgi par suite de la rareté des wagons à fret.

Vente des Fetes

Services manœuvre	Portemanteaux
Services à toilette	Valises
Kits pour soldats	Boîtes à lunch
Services à barbe	Bouteilles Vacuum
Sacs à collets	Portemonnaies, dames
Brosses militaires	Sacs à main, dames
Boîtes à écrire	Portemonnaies, messieurs
Flash Lights	Bill Folds, messieurs
Sacoches, Sacs	

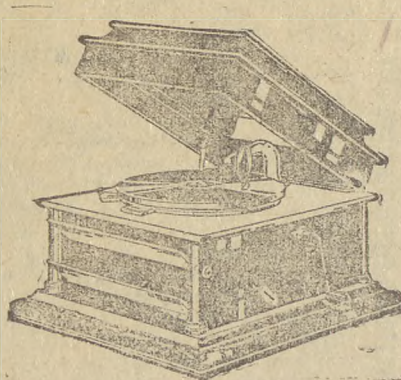
Tout offert en vente à très bas prix. Nous voulons le commerce, NON LE PROFIT.

LONGLEY'S

227 Rue Main, Lewiston

Mlle Lucia Deschênes, Commise

Magasin ouvert le soir jusqu'à Noël.



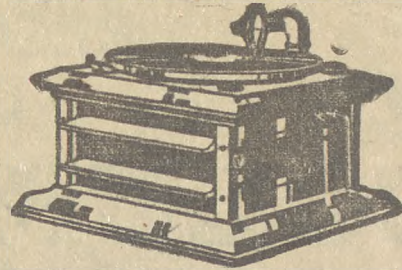
PRIX \$18

Un Columbia Grafonola



Le Cadeau Idéal

ETABLI EN 1880



PRIX \$55

B. Peck Company

Le Magasin de Noël

Records, dans boîtes de Noël, font un cadeau appréciable (aucun coût pour les boîtes). Certificats de Records depuis 75c à \$1.00.

Le livre Bubble pour les enfants contient images, des rhymes de nourrices et records. Prix \$1.00

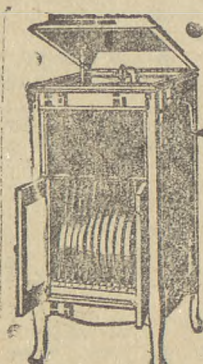
Un cadeau très désirable pour les enfants.

Véritables Grafonolas

COMPTANT OU CREDIT

Toujours en magasin un assortiment complet de Records Columbia.

"Ça fait une différence où vous achetez votre Grafonola."



PRIX \$75



PRIX \$110

Grafonolas—Premier Plancher

FEUILLETON DU MESSENGER

No. 23

La Lionne

Le médecin, qui n'avait pas encore quitté Monrion, ordonna quelques nouveaux remèdes, et voulut présenter lui-même à leur administration.

Lorsque Monrion eut pris le breuvage que lui avait présenté le docteur, il tomba dans un nouveau sommeil.

—Cet assoupissement, dit le médecin, durera jusqu'à ce soir; mais il ne faut pas que M. de Monrion soit éveillé, car ce serait provoquer une crise qu'il n'aurait certainement pas la force de supporter.

Quand il s'éveillera, vous pourrez laisser pénétrer près de lui toutes les personnes qui auraient à lui parler, car la force lui sera suffisamment revenue pour qu'il puisse supporter un assez long entretien. Jusque là ne quittez pas cette chambre et n'y laissez entrer personne, excepté M. de Montaleu.

Le docteur sortit, et Monrion resta seul avec la garde-malade.

Cependant, M. de Montaleu s'était rendu chez M. et madame Thoré.

Il est inutile sans doute de dire à nos lecteurs que, dès qu'il avait été informé de la terrible aventure de la nuit précédente, M. de Montaleu avait supplié M. et madame Thoré de suspendre toute poursuite.

Les malheureux n'y pensaient pas, ils veillaient près du lit de Julie, dont la raison était assez revenue pour qu'elle se renfermât dans un silence obstiné et désespéré.

En même temps, M. de Montaleu était parvenu à obtenir qu'aucun magistrat ne procédât à l'interrogatoire de Charles.

Il avait promis à tous de savoir la vérité sur cet affreux événement et chacun se confiait trop à l'honneur de M. de Montaleu, pour supposer qu'il voudrait profiter de ce délai pour faire échapper un coupable quel qu'il fût.

En sortant de chez son neveu, M. de Montaleu alla d'abord chercher Charles Thoré et obtint, sous sa caution, la mise en liberté provisoire de ce jeune homme; indépendamment de la déclaration de Monrion, la qualité de pair de France de M. de Montaleu, sa parenté avec la victime, étaient des garanties suffisantes de l'innocence du prisonnier, pour qu'on le lui confiait.

Lorsqu'ils arrivèrent ensemble chez M. et madame Thoré, Charles était déjà gagné à la cause de M. de Montaleu, et il était tout prêt à l'accompagner près de M. de Monrion.

M. et madame Thoré furent plus difficilement persuadés. Ils reculaient devant la pensée de voir face à face le misérable qui avait déshonoré leur fille.

La discussion était vive, et M. de Montaleu employait vainement les promesses, les raisonnements et les prières, la volonté de madame Thoré restait inflexible à ce sujet.

—Non, disait-elle, je ne veux pas qu'on me tue ma fille entre mes bras, en lui faisant cette odieuse proposition; innocente ou déshonorée, je veux qu'elle vive d'abord.

La porte du petit salon, où cette discussion avait lieu, s'ouvrit tout à coup, et Julie, pâle et chancelante, entra en disant:

—Et moi, pour vivre, j'ai besoin de savoir ce que je compte de Monrion peut avoir à me dire.

Cette fois Julie avait écouté, cette fois elle s'était dit que si elle avait entendu les secrètes confidences faites à son père par Amab, elle n'aurait peut-être pas cru à l'impudence de la lettre qui l'avait conduite dans le piège affreux où elle avait été perdue.

En effet, Julie avait appris que c'était M. de Montaleu qui était en conférence avec sa famille, elle avait compris que c'était de sa vie et de son honneur qu'on allait décider; cette fois elle s'était dit qu'il était bien juste qu'elle connût l'arrêt qu'on allait prononcer sur elle.

Ainsi, elle avait entendu la demande de M. de Montaleu, le refus de madame Thoré, et elle était entrée pour accepter ce rendez-vous que sa mère n'osait lui proposer.

XLII
REPARATION

Le jour s'était passé dans toutes ces démarches.

D'ailleurs, madame Thoré avait demandé la nuit pour quitter sa demeure, la nuit pour traverser la rue, la nuit pour entrer dans la maison où elle avait trouvé sa fille déshonorée et où M. de Monrion l'attendait.

Lorsque M. et madame Thoré et leurs enfants arrivèrent, conduits par M. de Montaleu et accompagnés par M. Villon, Gustave n'était pas encore éveillé.

Ils trouvèrent le médecin près de lui. Il les introduisit silencieusement dans la chambre, où chacun s'assit silencieusement.

M. Thoré s'était assis près de l'alcôve du lit, une main dans la main de son fils, une autre dans celle de M. Villon; la douleur avait effacé le ridicule et la sottise importante de cet homme. Il pleurait.

Madame Thoré et sa fille s'assirent aussi l'une près de l'autre; mais là les rôles étaient changés.

D'un côté, le fils soutenait le courage de son père; de l'autre, la mère soutenait le courage de sa fille.

Madame Thoré tenait la main de Julie; mais ni l'une ni l'autre ne pleuraient: non seulement les femmes ont le courage de leur désespoir; elles en ont la dignité.

M. de Montaleu et le docteur, et bientôt après M. Villon, se réfugièrent dans un coin, où, après quelques minutes d'attente, le médecin dit au vieux marquis:

—Je vais bientôt me retirer avec monsieur, car le malade ne va pas tarder à s'éveiller.

Un profond soupir, parti du lit de Monrion, sembla répondre à ces paroles, un frémissement involontaire fit tressaillir toutes les personnes présentes et les laissa immobiles à leurs places: leur destinée à toutes allait se décider.

Le docteur et Villon firent un pas pour se retirer, tandis que Monrion promenait autour de lui un oeil satisfait, et qui ne rencontrait pas cependant un seul regard.

Gustave vit le mouvement du docteur et de Villon, et leur dit d'une voix défaillante:

—Restez, messieurs, restez, je n'ai rien à dire que des hommes d'honneur et des amis de ma famille et de celle de M. Thoré ne puissent entendre, restez; car si j'avais pu rassembler ici tous ceux dont la parole est un témoignage irrécusable, je l'aurais fait.

Restez, et écoutez avec attention ce que je vais dire; sur mon honneur de gentilhomme, c'est la vérité.

Ce peu de paroles semblaient avoir épuisé les forces de Monrion: sa tête, qu'il avait légèrement soulevée, retomba sur son lit, et sa respiration devint plus pénible.

Le docteur lui fit prendre quelques gouttes d'une potion qu'il avait fait préparer.

Monrion se ranima, et d'un signe de la main il sembla appeler plus près de son lit toutes les personnes présentes. Toutes se rapprochèrent, à l'exception de madame Thoré et de Julie, qui restèrent immobiles.

—Vous, madame, dit Monrion; vous surtout, mademoiselle, approchez.

Julie se leva brusquement, s'avança vers le lit du mourant et resta debout devant lui, pendant que madame Thoré tombait sur le siège que lui avait approché son fils.

Monrion regarda pendant quelque temps en silence Julie, puis, comme

En ceci—Epoque des spécialistes—La vraie MEDECINE "L. F." ATWOOD

Domine spécialement dans le soulagement des troubles digestifs

En effet, ce remède sûr—prescription fiable—est une spécialité depuis trois générations—depuis 60 ans: un record de confiance sur lequel vous devez vous fier grandement.

Achetez-en une grosse bouteille chez votre pharmacien ou épicer régulier. Ayez-la à la main pour le prochain mal de tête; ou que votre estomac sera un peu dérangé; quand vous êtes bilingue, constipé; ou n'avez pas sommeil. Suivez la direction—vous constaterez comme des milliers d'autres, les propriétés surprenantes et effectives de ce remède vraiment remarquable. Echantillon gratis.

La "L. F." Medicine Co., Portland, Me.

Adv.17-19dec.

s'il avait puisé des forces dans la contemplation de sa victime, il dit tout à coup d'un accent plus ferme:

—Si la parole d'un gentilhomme est sacrée devant les hommes, si la parole d'un mourant est sacrée devant Dieu, croyez à ce que je vais vous dire.

Monrion reprit haleine, et continua ensuite d'un ton presque solennel, en s'adressant à madame Thoré:

—Madame, votre fille est entrée pure dans cette maison, et elle en est sortie pure.

Personne ne répondit à cette déclaration.

Julie resta toujours immobile et droite, mais un amer sourire de dédain glissa sur ses lèvres.

Monrion, que chaque phrase semblait épuiser, reprit encore haleine.

—Mais ce n'est pas assez, dit-il, que vous ayez tous la certitude de l'innocence de Julie, il faut que le monde entier partage cette certitude. Ecoutez-moi donc, Julie.

Ce n'est pas seulement de l'outrage que je vous ai fait que le monde cherchera à vous flétrir; une main infernale et impitoyable s'est étendue sur votre destinée. Cette main sait préparer le poison de la calomnie comme elle sait pousser ses esclaves au crime.

On ne dira pas seulement que M. de Monrion a déshonoré la fille innocente de M. Thoré, on dira peut-être que j'ai dérobé à son amant la maîtresse de M. Amab.

Madame Thoré poussa un gémissement profond et s'élança vers sa fille; mais Gustave l'arrêta en lui disant:

—Elle me comprend; votre fils aussi doit me comprendre; il sait par qui cette calomnie a été préparée; il sait avec quel art elle l'a été, car il y a cru.

Madame Thoré regarda son fils, qui baissa la tête en disant:

—C'est vrai.

—Mais vous n'y croyez pas, vous, monsieur? reprit madame Thoré.

—Moi, madame, dit Monrion, j'ai entendu les serments de votre fille; j'ai vu son noble désespoir, lorsque, dans cette chambre même, elle se débattait autant sous l'horreur de

mes accusations que sous l'insulte de mes prières.

On n'avait fait assez ivre et assez fou pour me rendre impitoyable comme une bête fauve; mais on ne m'avait pas rendu assez stupide et assez imbécile pour m'ôter la mémoire. Deux heures durant, le délire m'a tenu, et je n'ai pas cru; mais le délire s'est éteint, et je me suis souvenu.

Je me suis souvenu et je me suis jugé.

Je me suis souvenu, et j'ai vu que votre fille était perdue, perdue par moi, et plus encore que par un autre.

Madame Thoré leva les yeux sur M. de Montaleu pour lui demander si c'était là ce qu'elle était venue entendre.

M. de Montaleu se tut; personne n'osait parler quand madame Thoré ne parlait pas.

Julie se tenait toujours droite et immobile.

Cependant Monrion, après un moment de silence, reprit d'une voix qui s'affermait de plus en plus:

—Au milieu de toutes les folies et de toutes les fautes de ma jeunesse, il est une chose que j'ai du moins respectée, c'est l'honneur du nom que j'ai reçu de mes ancêtres.

Il y a une femme à qui j'ai livré ma fortune, mon avenir, mes espérances; cette femme, je lui ai tout donné de moi, je lui ai donné ma jeunesse, mon ambition, l'amour et la vie de ma mère, la tendresse de mon oncle, la considération de mon nom, l'amitié de mes amis, l'affection et l'estime des honnêtes gens, je lui ai tout donné, excepté mon nom.

C'était là cependant le but de sa vie; mais je lui ai toujours répondu, et tous ceux qui me connaissent le savent, le monde entier le sait, que jamais je n'allierais le nom de Monrion à celui d'une femme sur laquelle pourrait planer le plus léger soupçon.

(A continuer)

Adams House

le plus nouvel Hôtel de Lewiston
Eau chaude partout, chambres avec
bains privés, chambre d'échantillons
garage, café, plan européen, \$1 et
plus par jour. T. N. GAGNE, pro-
pétaire.—F. E. THOMPSON, gérant

CLEOPHAS THIBAUT

Restaurateur
No. 4. Rue Chestnut, Lewiston, Me.

HECTOR DUROCHER

Agent des
Cies d'ASSURANCES sur le FEU
Bloc Durocher
Rue Spruce, Lewiston, Me.

S'assurer dans une Compagnie

qui vous est inconnue est comme

prêter de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une institution qui fait honneur à ses engagements.

L'UNION MUTUELLE, COMPAGNIE QUI EMET DES POLICES VIE, est l'Institution financière la plus puissante du Maine. Fondée en 1848, elle est LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE SOUS LA LOI DE NON-CONFISCATION AUTOMATIQUE DE L'ETAT DU MAINE.

Actif au 31 Décembre 1914, \$19,628,416
Surplus \$ 728,262

Union Mutual Life Ins. Co.
de Portland, Maine.

LOUIS LACHANCE, gérant

College Block, Lewiston, Me.
Téléphone 211-R.

F. X. MARCOTTE FRERE & CIE

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

Etablis en 1888, 132 rue Lincoln

Téléphone 606

Voitures pour mariages, baptêmes, etc., etc., corbillard noir et blanc. La plus belle automobile ambulance des deux villes pour transporter les malades.

mno.

BOSTON OUTLET CO.

Chaussures de toutes sortes

Le magasin à prix réduits

Bottines Kid et Gun Metal, 9 pcs, lacées, dames, \$3.50

Chaussures Tan et Kid Vici, 9 pcs, dames, \$4.50, \$5.00 et \$5.50

Toutes les nouvelles nuances et PRIX REDUITS.

Chaussures d'écoliers \$1.75, 2.00, 2.25, \$2.75

Chaussures jeunes gens éco-liers, \$1.75, 2.00, 2.25 et \$3.00

Garçonnettes, 8 1/2 à 13 1/2, \$1.25, 1.65, 1.75 et \$2.00

Bonnes Chaussures

Caoutchoucs, dames 50c

Economisez en achetant ici

BOSTON OUTLET CO.

E. C. CLARK, gérant

Commis, EUSEBE JALBERT.

MAINE CENTRAL CHEMIN DE FER MAINE CENTRAL

Horaire en vigueur depuis le 30 septembre 1917

DE LA STATION BATES STREET

Pour Portland et Boston, à 7.15, 9.00, 10.45 a.m., 2.25 et 4.15 p.m.—Dimanches 4.17 p.m.—Pour Montréal et Québec, 7.15 a.m.—De tous les points des Montagnes Blanches 7.15 a.m., 10.45 a.m., 4.15 p.m. Pour Mechanic Falls et Rumford, 7.40 a.m. et 1.50 p.m.—Pour Rumford via Leeds Jet dimanches seulement 10.00 a.m.—Pour Oquossoc 1.50 p.m.—Pour Winthrop, Oakland et Waterville, 8.20 a.m., 12.15, 2.35 et 6.25 p.m.—Pour Moosehead Lake via Oakland 8.20 a.m., 12.40 p.m.—Pour Bangor 8.20 a.m., 12.12 et 6.25 p.m.—Pour Farmington, 10.08 a.m. et 3.20 p.m.—Dimanches 10.00 a.m. Pour Phillips, Rangeley, Carrabassett et Bigelow 10.08 a.m., 3.20 p.m. Phillips seulement—Pour Skowhegan 8.20 a.m., 2.35 p.m. et 6.25 p.m.—Pour Bangor et Aroostook R.R., Washington County, St. John et Halifax 12.12 p.m.—Pour Bingham 2.35 p.m.

DE LA STATION RUE MAIN

Pour Brunswick et Bath 6.45 a.m., 12.40, 3.40, 5.35 et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 6.45 a.m., 3.40, 5.05 (Portland seulement), le train 5.05 p.m. fait connexion à Portland avec le train pour New York, 10.50 p.m. Pour Rockland 6.45 a.m., 12.40 et 5.05 p.m.—Pour Augusta, Waterville et Bangor 6.45 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m. Pour Bangor et Aroostook R.R., Washington County et les Provinces Maritimes 10.50 p.m.—Pour Bar Harbor 10.50 p.m.—Le train 10.50 p.m., le samedi soir, ne va pas à l'est de Bangor.

DE LA STATION RUE MAIN, DIMANCHES

Pour Brunswick et Bath, 7.20, 10.30, a.m., 12.50 et 10.50 p.m.—Pour Rockland 7.20 a.m. excepté le Ferry de Bath à Wophich.—Pour Bangor 7.20 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 10.30 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.

M. L. HARRIS,

Agent Général des Passagers.

D. C. DOUGLASS,

Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaire en vigueur depuis le 30 sept. 1917

Départs

6.00 A. M. pour Portland et Boston.

8.30 A. M. pour Montréal et Oueat, *10.10 A. M. pour Portland et Boston.

*2.20 P. M. pour South Paris, Berlin et Island Pond.

5.35 P. M. pour Portland et Boston.

8.20 P. M. pour Montréal et Oueat.

Arrivages

6.40 A. M. de Montréal, Québec et Oueat.

9.15 A. M. de Portland et Boston.

*10.55 A. M. de Island Pond, Berlin et South Paris.

*3.05 P. M. de Portland et Boston.

6.15 P. M. de Montréal et Oueat.

9.05 P. M. de Portland et Boston.

*Tous les jours, dimanche excepté.

F. P. CHANDLER, agent

Téléphone 5-B

CHANGEMENT D'HORAIRE

Portland-Lewiston Interurban

En vigueur depuis le 1er Novembre 1917

Chars Limités

Départ de

Chars Locaux

Départ de

Portland Mon. Sq.

Lewiston Mon. Sq.

Portland Mon. Sq.

Lewiston Mon. Sq.

7.05 a.m., 7.35 a.m., *5.00 a.m., 6.10 a.m.

9.05 a.m., 9.35 a.m., 8.05 a.m., 8.10 a.m.

11.05 a.m., 11.35 a.m., 10.05 a.m., 10.10 a.m.

1.05 p.m., 1.35 p.m., 12.05 p.m., 12.10 p.m.

3.05 p.m., 3.35 p.m., 2.05 p.m., 2.10 p.m.

5.05 p.m., 5.35 p.m., 4.05 p.m., 4.10 p.m.

7.05 p.m., 7.35 p.m., 6.05 p.m., 6.10 p.m.

9.15 p.m., 9.45 p.m., 11.20 p.m., 11.15 p.m.

*Partant du Terminal, 20 rue Portland.

Temps du trajet entre les deux villes:

Chars limités, 1 hre 25 min.

Chars locaux, 1 hre 45 min.

ANDROSCOGGIN ELECTRIC CO.

Phone 1605 LEWISTON, ME.

T. N. GAGNE

Opticien-Optométriste, Examen de la vue—lunettes ajustées—yeux artificiels.

252 rue Lisbon MAINE.

LEWISTON.

Demandez le

Bunker Hill

(Diamond Cut)

C'est ça, C'est le

Meilleur

Café

de Boston

Delano Potter & Co.

Importateurs

Boston

Les meilleurs marchands

le vendent

m.n.o.

DR GEORGE A. RIVARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

240 Rue Lisbon, Lewiston, Me.

Téléphone 1500

LE JOUR DES CALENDRIERS

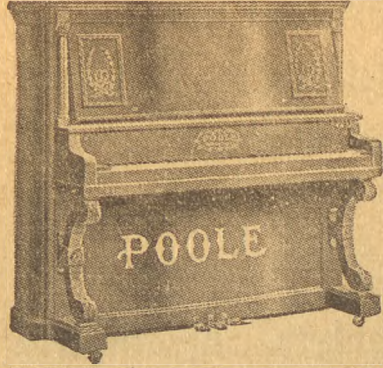
Je tiens à annoncer au public canadien que je donnerai samedi prochain, 22 décembre, un JOLI CALENDRIER à tous ceux qui achèteront pour \$1.00 et plus.

Ces Calendriers sont très patriotiques et représentent le portrait d'une jolie fille avec

Un Heureux "Chez Nous"

N'est Jamais Complet Sans Un Piano

Piano-joueur ou "Player Piano"



La musique fait naître des idées nobles dans le cœur et l'esprit de chacun, et un piano—un bon piano au son riche—est la meilleure chose que quelqu'un puisse installer dans sa demeure. Si vous vous proposez d'acheter un piano et êtes à la recherche de la plus grande valeur en comparaison du prix raisonnable venez nous voir.

Nous sommes seuls représentants pour les Pianos Poole, Lafargue, Pease, Schubert, Weser, Lawton, Wilbur, etc. Nos prix varient de \$190 à \$750

Une visite sera très appréciée.

Larose-Marcotte Co. 136 rue Lincoln Tel. 1295-W

Mlle CECILIA FOURNIER ET M. WILFRID RAYMOND, COMMISS

FEUILLETON DU MESSENGER

No. 1

LE ROI MISÈRE

PREMIERE PARTIE

MONSIEUR ARTHUR

I

La fête de Saint-Cloud

De tous les mois de l'année, septembre est certainement le plus aimé, le plus choyé, le plus impatiemment attendu.

Pourquoi?

Serait-ce que les loisirs que nous nous sommes créés nous le rendent plus attrayant? Serait-ce que réelle-

ment la nature se pare de couleurs plus riantes et plus harmonieuses, à mesure qu'elle dépouille les verdoyantes crudités d'une végétation trop opulente?

Ce qui n'est pas douteux, c'est que de tous et partout le mois de septembre est acclamé. C'est lui que, de préférence, chantera la lyre du poète et reproduira le pinceau du peintre, lui qui provoquera chez le négociant fourbu un soupir de joie satisfait, lui qui convoiteront l'avocat épuisé et le sage magistrat lui-même, désireux de ranger parmi les accessoires, leur col empesté, leur cravate rigide et leur toge aux plis sévères.

Aussi celui-là, a eu bien raison, qui a écrit: "Le véritable mois de mai, c'est le mois de septembre." Septembre ressemble-t-il en effet à ce mal pluvieux, humide et froid, où l'Amour court-vêtu grelotte sous les arbustes en pleurs, à l'abri des rosiers stériles ou sur le gazon clair-semé? Que donne-t-il en effet ce mai si vanté? Des primevères obscures, quelques violettes timides, des lilas éphémères, des giroflées au parfum fort et vulgaire, peu d'asperges et pas encore de petits pois.

Enveloppés prudemment dans leurs vêtements d'hiver, hommes et femmes épient le premier rayon du soleil comme un brigand des Calabres guette le voyageur égaré dans ses montagnes. Le nez rouge, les yeux gonflés, le cerveau encombré, ils toussent, crachent, éternuent ou se mouchent à faire trembler, sinon tomber, les murailles de Jéricho.

Le mois de mai est un enfant spirituel et mal élevé; il promet beaucoup, mais il ne tient rien.

Le mois de septembre tient tout, lui qui n'a rien promis. Sur les riches moissons que ses ardeurs ont fécondées, le soleil a passé, dorant de ses tons chauds les arbres de la forêt. Sur les coteaux mûrit lentement la vigne; le grain se gonfle comme pour accroître les gaietés qu'il prépare; dans les vergers les fruits se colorent, les branches fléchissent sous le poids des pulpes savoureuses.

"Nulle primeur insipide ne s'étirole plus dans les serres; tout vit au grand air, au grand soleil et respire un parfum de force et de liberté. On sent que l'année toute entière s'est ligée pour donner plus de santé, de vie et de gloire, à ce général du calendrier, qui se couronne des lauriers que ses officiers ont cueillis.

A ce moment-là aussi s'élançant plus volontiers au dehors les forçats du travail que leurs occupations sédentaires tiennent rivés au boulet de l'exacititude.

Il semble que rien ne puisse plus les retenir dans la sphère étroite où ces Sisyphe roulent leur rocher. Ils se précipitent au hasard. Tout leur est bon, pourvu que ce ne soit pas l'endroit où ils ont l'habitude de vivre: les eaux, les bains de mer, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie... Ils iraient au diable, s'ils n'avaient déjà fait vers lui tant de chemin qu'ils craindraient d'arriver trop tôt.

Il n'est ici question, bien entendu, que des Crésus de la Bourse, de la dentée coloniale ou du calicot. Mais les pauvres? Ceux-là vont où ils peuvent, mais il faut qu'ils aillent quelque part. Plus le gousset est plat, plus les excursions sont circonscrites dans un rayon anodin.

De toutes parts, dans les environs de Paris, surgissent des fêtes affriolantes. Les affiches pompeuses, vêtues de blanc, ce qui est la couleur officielle (?), se pavant sur les murs, dans les gares, partout où la colle a droit d'asile.

Le cou tendu, rajustant ses lunettes sur sa prunelle dilatée, le petit bourgeois dévore avidement ce programme éblouissant. Durant toute la semaine qui précède, il échafaude un plan de campagne; sa femme fait danser l'anse du panier pour glisser quelques sous dans sa tirelire, sa fille repasse sa robe blanche qui date de sa première communion. Le dimanche arrive, on part... Enfin!

Ah! comme ils vont s'amuser!

Suait à grosses gouttes, le chape et la redingote sur le bras, par une chaleur torride, à travers une poussière aveuglante, ils marchent souriants et joyeux. Ils ont la foi, ces martyrs du plaisir.

C'est par économie qu'ils n'ont pas pris le chemin de fer ou la voiture, et qu'ils s'en vont sur la route crayeuse, bravant les ardeurs de la canicule. Dame! avant de s'amuser, il faut vivre...

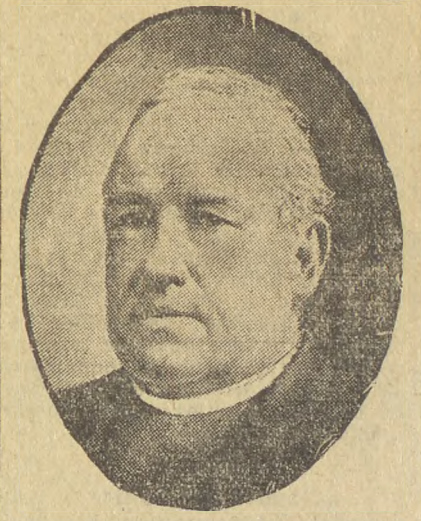
Parfois une grappe d'enfants grimpe le long des épaules du père, ou se suspend aux jupes de la mère. Ils ont faim, ils ont soif, ils ont froid, ils pleurent... n'importe! On les console ou on les calotte, mais on avance. Voyez, on est arrivé.

Ah! les tristes joies du prolétariat! Et pendant que ceux-là suivent rayonnants le chemin poudreux, d'autres, plus malheureux encore, dans leur mansarde cellulaire, sous la tuile ou l'ardoise embrassées, les regardent passer d'un oeil d'envie, songent à leur bourse épuisée, à leur huche vide, et se demandent de quel labeur ils pétriront le pain du lendemain!

Devant ceux-là le flot se déroule indifférent. Où ira-t-il? A la fête des Loges? à la fête de Saint-Cloud? Pouvoir choisir, quelle richesse!

Car ces deux fêtes-là offrent un attrait irrésistible au Parisien. Vingt fois il les a vues, vingt fois il les verra encore. Est-ce une raison? Non. Chaque année il y retourne, et chaque année il les trouve plus fastidieuses. Il ne s'aperçoit pas qu'il vieillit, que sa jeunesse s'est envolée, qu'il a pris le goût des joies tranquilles. Les aigres modulations du mirliton, qu'il aimait tant jadis, lui sont devenues insupportables. Il trouve que le bal est mal composé, celui-là même où il gesticulait quel- que vingt ans plus tôt avec les Tur- lures de son temps. Il est blasé sur les somnambules lucides, les Hercules du Nord, les athlètes du Midi, les veaux à deux têtes, les phénomènes, les chiens et les ânes savants, les phoques qui disent: "Papa et maman." Il parcourt d'un pas lent et régulier ces allées où il s'égare si volontiers naguère, et promène un regard distrait sur la voûte feuillue dont l'ombre protectrice lui fut si chère autrefois.

C'est dans le parc de Saint-Cloud, plus encore qu'à l'extrémité de la forêt de Saint-Germain que se rue



La Médecine du Père John
Guérit Gorge et Poumons
Vous Reconstitue

En usage depuis 60 ans

L'expérience d'une mère

Mme G. Justus, de Jersey City, dit qu'elle donne toujours la Médecine du Père John à ses sept enfants quand ils sont épuisés ou qu'ils ont rhume ou toux. "Nous la recommandons à tout le monde."

le plus volontiers cette foule bariolée. Bien plus que les saltimbanques, qui la font sourire de pitié, elle contribue à l'éclat de la fête, dont elle anime la mise en scène. Nulle part on ne verra société plus mélangée, plus chamarrée. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ont été mises en réquisition pour nuancer les costumes dont les femmes parent leur extravagante coquetterie. Si tous leurs visages ne sourient pas, on voit qu'ils ne demandent qu'à s'épanouir.

Dans ce tohu-bohu général, les enfants poussent des cris de convoitise et d'admiration, les consciencieux se font peser, les badauds écoutent la parade du pitre gonflé et grossier. C'est une immense tour de Babel dans laquelle se confondent les classes, les opinions, les goûts, les langages, mais dont le but est le même: se divertir.

Pour y parvenir, quels moyens n'emploieront-ils pas! La bonne volonté ne leur manquera pas pour le tenter. Quant à réussir, c'est autre chose.

Donc, le 12 septembre 185... à dix heures du matin, quelques visiteurs précoces erraient déjà dans le parc de Saint-Cloud. Parmi ceux-là, un homme âgé de cinquante-cinq ans environ, le visage couvert d'une

épaisse et longue barbe grisonnante, donnait le bras à une ravissante jeune fille de dix-huit ans, qui contemplait avec un étonnement naïf le singulier spectacle auquel elle assistait évidemment pour la première fois.

L'homme était couvert d'habits luisants et d'une propreté irréprochable. La coupe n'en était ni très moderne ni très élégante. On devinait que ces vêtements, un peu surannés, ne venaient pas de chez le grand faiseur et ne sortaient de leur armoire que dans les grands jours. Une paire de gants trop larges, de couleur foncée, recouvrait les mains épaisses du vieillard, qui s'appuyait fièrement sur un jonc sans valeur.

La jeune fille était mise avec une simplicité puritaine mais pleine de charmes. Sa robe de jaconas, empestée, blanche et repassée avec un soin minutieux, se drapait autour d'elle en plis opulents.

Sur sa tête, un chapeau de paille, garni de rubans bleus, faisait ressortir la blancheur de son teint et le blond doré de ses cheveux soyeux. Nul bijou ne tranchait sur cette toilette primitive, mais il s'en exhalait comme un parfum de jeunesse, de candeur, de grâce et de virginité.

Appuyée sur le bras du vieillard, chaussée de cette façon spéciale dont les parisiennes ont le secret, elle marchait en sautillant, semblable à l'oïsson qui, pour la première fois, sort de son nid.

Son attention était vivement excitée. Tout ce qu'elle voyait était nouveau pour elle. On le devinait à ses grands yeux noirs dilatés, à son regard errant, à sa bouche entrouverte, qui laissait voir les deux rangs de perles que faisait ressortir le corail de ses lèvres rebondies.

De temps à autre elle levait les yeux vers celui qui l'accompagnait, comme pour lui demander l'explication de ce tumulte inconnu.

Celui-ci lui souriait paternellement et l'entraînait doucement, l'arrachant à ses admirations timides. Il semblait heureux de la voir ainsi. Il n'avait de regards pour rien de ce qui se passait autour de lui. Dans la foule des promeneurs, dans les tableaux insensés qui le sollicitaient, dans le son discordant des trombones accompagnés par la grosse caisse, il ne voyait et n'entendait rien. Il ne vivait que des impressions que ressentait cette belle et fraîche jeune fille. Pour elle seule il était tout yeux, tout oreilles. Elle était son monde, son soleil; le reste n'était que néant et obscurité. Son regard, chargé d'amour, se reposait sur elle avec une onction complaisante et rayonnait d'un bonheur extatique.

Les oisifs n'avaient pas encore envahi les allées ombreuses, la cascade muette se taisait, les jets d'eau ne décriaient pas dans les airs leur courbe moelleuse et diamantée. Seuls, quelques indigènes sillonnaient le champ de foire. Pour eux les paillassons s'égosillaient, les singes grimaciaient, le marchand de gaufres allumait son four; mais il faut bien le dire, ni hommes ni bêtes ne se démenaient avec conviction. Ils sentaient que l'heure de la recette n'avait pas sonné.

Parmi les innombrables baraques rangées le long de la grande avenue, à partir de l'endroit où le pain d'épice envahissait cesse de se montrer, on distinguait un espace large de dix mètres au plus et profond de moitié, entouré d'une mauvaise toile à matelas, une assise, rapiécée, sans couleur, sans consistance, et n'offrant, contre l'oeil du curieux qu'un abri fort insuffisant.

Au dehors, planté sur deux longues perches, se déroulait un tableau décoloré par l'usage et le mauvais temps, représentant dans un fouillis de plantes fantastiques une série d'animaux hyperboliques, entièrement dus à l'imagination du barbouilleur qui avait commis et signé cet incroyable échantillon de son savoir-faire.

Au milieu de cette végétation diffuse et excentrique, on distinguait vaguement une femme à peu près habillée de plumes, devant à belles dents un oiseau sans nom qu'elle tenait de la main gauche. Sa main droite, armée d'une baguette, étendue dans l'attitude du commandement, semblait dominer les animaux invraisemblables qui se couchaient à ses pieds.

Sur la plate-forme extérieure, un homme affublé d'un habit de marquis, fané, exténué, pantelant, interrogeait avidement la foule bruyante qui défilait sous ses yeux éraillés.

Après de lui, se tenait une femme vêtue d'un maillot blanc et d'une jupe pailletée, grosse, grasse, bien portante, à l'apparence honnête, et qui paraissait bien mieux faite pour soigner un pot-au-feu que pour exécuter un pas de zéphyr.

Sur un autre tableau, cette femme était représentée renversée, cambrée, appuyée seulement sur les pieds et sur les mains, et portant sur sa poitrine huit poids de vingt kilogrammes.

A côté d'elle, on apercevait deux enfants de dix à douze ans, un garçon et une fille, habillés en danseurs espagnols, dont la physionomie pâle et fatiguée était déjà empreinte de découragement et de tristesse.

La jeune fille que nous avons signalée s'arrêta un instant pour les regarder, ou plutôt pour les plaindre; mais, à ce moment même, la grosse femme les embrassa bruyamment et leur fit signe de rentrer dans la baraque.

La jeune fille respira plus librement. Elle était sûre que ces enfants étaient aimés. Aussi elle avait fait un pas pour s'éloigner, quand elle entendit le marquis adresser à sa femme cette question singulière: —Dis donc, Lallie? la reine est-elle prête?

Noel ! Noel !

C'est le Temps de Faire un Cadeau

21 Jeweled.



Venez nous voir avant d'acheter, cela vous paiera. Nous avons un assortiment complet de toute sorte de bijoux, montres de toute sorte, bracelets, breloques, bagues, loquets, chaînes de cou, chaîne de montres, pendants Lallie en or solide depuis \$2.00 à \$25.00, boutons de poignets, couteaux et chaînes Waldemar, service manucure, verre taillé et toute sorte d'autres choses trop longues à énumérer. Nous vous garantissons toutes nos marchandises de première qualité. Horloges de salon, \$5.50 à \$12.

Thibault & Faucher

33 Rue Chestnut,

BIJOUTIERS

Lewiston, Me.

—Pas encore, mon vieux.

—Cré nom! jura le marquis d'une voix enrouée; est-ce qu'il va encore nous faire des mistouffles? Attends, j'vais t'la secouer.

A ces mots, il disparut rapidement derrière le tableau qui faisait le plus bel ornement de sa façade.

Sa femme haussa les épaules et le laissa aller; mais, presque aussitôt, elle parut se raviser et suivit précipitamment le marquis.

Instinctivement, la jeune fille se rapprocha de la baraque et attirait doucement le vieillard.

—Où vas-tu, Gabrielle? demasda-t-il.

Sans lui répondre, sur la pointe du pied, l'oreille tendue, la jeune fille se dirigea vers la toile qui servait de clôture aux saltimbanques.

Elle entendit distinctement la même voix de rogomme, qui jurait si violemment avec le costume d'où elle s'échappait. Cette voix était courroucée et prenait des intonations menaçantes.

—Faignante! cria-t-elle, crois-tu que j'te nourrirai toujours à rien faire?

La femme à qui s'adressait le marquis ne répondait rien. Sans doute son silence ne fit qu'irriter davantage l'irascible gentilhomme de tré-teaux.

—Oh! mais non, reprit-il. Voilà sept ans qu'ça dure, j'en ai assez. Habille-toi ou va t'en, n'y a pas de milieu. Les reines comme toi, j'les connais; ça s'mène à coups de trique.

—Je voudrais bien voir ça, fit tout à coup une autre voix que Gabrielle jugea être celle de la femme colosse.

—Ah! tu étais là, toi, Lallie? dit l'homme d'un ton plus doux.

—Oui, Polyte, j'étais là. Je voulais voir si t'aurais le cœur de battre cette pauvre folle. Tu ne te rappelles donc plus ce que je t'ai dit?

—Oh! ce que tu as dit...

—Je le ferai, répliqua Lallie avec fermeté. Si tu as le malheur de la toucher, tu auras affaire à moi...

—Eh ben! alors, qu'elle s'habille.

—Elle s'habillera.

—Mangera-t-elle d'la viande crue?

—Elle en mangera.

—A la bonne heure! sans cela... Polyte, le marquis, n'acheva pas sa phrase. Il s'éloigna, prit un litre de vin qu'il déboucha et but une large rasade.

A force de chercher, Gabrielle avait fini par trouver dans la toile une déchirure qui lui permettait de voir ce qui se passait dans l'intérieur.

Polyte bourrait une pipe. Ses enfants essayaient un pas nouveau qu'ils devaient danser le jour même.

Dans un coin, une femme d'un certain âge était non pas assise, mais accroupie. Elle avait un visage régulier, austère, impassible.

Pendant la scène qu'ivernait de se passer, elle n'avait pas sourcillé. On aurait pu croire que cela ne la concernait pas. Ses yeux sans regards erraient dans le vide avec une sorte d'égarément, ou, s'ils s'arrêtaient sur un point incertain, c'était avec fixité qui faisait mal à voir. On sentait que plus rien ne vivait en elle au-delà de cette prunelle immobile dont la volonté ne guidait plus les éclairs désordonnés.

La pauvre femme était-elle donc folle, ainsi que l'avait dit Lallie? Gabrielle ne savait que penser. Tout à coup elle vit l'Hercule femelle s'approcher de sa protégée et la prendre dans ses bras comme un enfant.

—N'est-ce pas que tu veux bien t'habiller? dit-elle avec une inflexion caressante. La reine, ainsi que l'avait désignée Polyte, parut faire un violent effort pour se rendre compte de ce qu'on lui demandait, puis elle fit un signe d'assentiment.

—Tiens, reprit Lallie en ouvrant un coffre qui se trouvait à sa portée, regarde, ton costume est tout neuf. J'ai passé deux jours à le mettre en état, tu seras belle...

A la vue des oripeaux emplumés qu'on lui tendait, la reine tressaillit, et, d'un mouvement rapide, elle les repoussa, mais cette lueur d'énergie s'éteignit presque aussitôt. Son visage prit une douloureuse expression de frayeur; elle courba la tête et arrondit les épaules, comme si elle avait eu quelque violence à redouter.

—Où, murmura-t-elle, ils me battraient.

Alors, avec une docilité d'esclave, elle se laissa faire. Lallie l'habilla prestement d'une jupe garnie de plumes de toutes couleurs, lui passa autour du cou trois ou quatre colliers de verroterie, orna ses chevilles et ses poignets de bracelets de cuivre, et, pour couronner l'édifice, lui posa sur la tête un diadème en papier doré, orné de plumes multicolores et disposées en éventail.

Gabrielle ne perdait aucun de ces détails.

—Ah! père, soupira-t-elle, si vous voyiez cette pauvre femme!

—Où, répondit le vieillard en secouant la tête, j'ai tout entendu; mais que pouvons-nous y faire?

La jeune fille ne paraissait pas disposée à quitter son poste d'observation.

—Allons! viens, reprit son père sur un ton de bienveillante autorité. Je t'ai conduite ici pour que tu t'amuses, je veux que tu t'amuses.

A ces mots, il l'entraîna et la ramena dans la grande allée.

A quelques pas d'eux, arrivait en sens inverse une troupe de jeunes gens accompagnés avec trois ou quatre de ces vertus fragiles qui ne sauraient plus compter leurs naufrages.

(A continuer)

LA VENTE DE BONSCOSTUMES, LINGERIE, ROBES, FOURRURES NOUVEAUTÉ

à prix d'économies de Noël

Se continuera jusqu'à Noël—Grandes occasions garanties

Specialty Cloak Store

Auburn (New Auburn) Maine

57 Rue Broad

BIJOUTERIES

Le don des dons

Quand vous visiterez notre magasin, nous nous attendons à vous entendre dire que notre assortiment n'a jamais été aussi attrayant que cette année.

Nous désirons mentionner que notre **CRISTAL TAILLÉ, ARGENTERIE et PORCELAINE de FANTAISIE** intéressera spécialement ceux qui aiment le beau.

Si vous désirez voir le **BEAU** combiné à l'**UTILITÉ**, vous le trouverez parmi nos **MONTRES, JONCS, EPINGLES** et cinquante autres articles. N'importe quel article sera de première qualité pourvu qu'il soit acheté ici.

Nous serons contents de mettre n'importe quel article de côté jusqu'à ce que vous soyez prêts à le prendre. Une visite est cordialement sollicitée.

Nous avons des **Diamants de \$4.48 et plus**

Provost & Vincent Co.

201 rue Lincoln, Lewiston.

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noël.

NOUVELLES LOCALES

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

M. Joseph Caron, membre de la Fanfare St-Dominique, a subi hier, une opération assez délicate dans la tête, à l'Hôpital Ste-Marie. Le malade est assez bien pour le temps.

M. Alphonse Carrier est entré à l'emploi de M. Charles Morneau, confiseur, rue Lisbon.

L'épouse de M. Gédéon Gagné, née Delcia Poulin, est décédée vendredi à Chisholm. Outre son époux et quatre jeunes enfants elle laisse dans le deuil trois frères et quatre sœurs. La défunte était bien connue à Lewiston où elle a vécu durant plusieurs années.

Demain soir jeudi, grande partie de whist dans la salle des Forestiers, 225 rue Lisbon, au bénéfice d'une famille éprouvée. Très beaux prix. Admission 25 cts. Tout le monde est invité.

La 44ème Convention annuelle des cultivateurs du Maine (Maine State Grangers) s'est ouverte à l'Hôtel de Ville de Lewiston lundi et se terminera demain soir. Environ 1000 délégués sont présents, et il y en a de toutes les parties du Maine, un bon nombre avec leurs compagnes. Tous nos hôtels sont pleins et mardi, M. Gagné, propriétaire de l'Adams House, nous disait que les quelque 150 chambres de son vaste établissement étaient occupées. Les visiteurs ont été reçus lundi soir par les maires et présidents des chambres de commerce ainsi que par quelques-uns des principaux citoyens de nos deux villes. M. le maire Lemaire a gentiment souhaité la bienvenue aux Conventionnistes. A ce propos, nous remarquons que notre distingué compatriote n'a pas manqué une seule invitation d'adresser la parole depuis qu'il a été élu premier magistrat de Lewiston.

La deuxième séance du jeu de dames lundi soir à la salle de l'Ins-

titut a été nulle entre M. Arcand et M. Ouellette. Il faudra donc que les deux adversaires se rencontrent encore une fois pour faire un maître. Cette fois ce sera à Biddeford après le jour de l'an.—Il paraît qu'il y a des amateurs qui aimeraient se mesurer avec M. Arcand. Alors il reviendra probablement à Lewiston dans quelques semaines pour faire face à ceux qui se présenteront. On dit que le jeune Deschênes du Cercle Canadien est très fort au jeu de dames et qu'il serait prêt à faire valoir ses prétentions.

VENEZ VOIR.—C'est une bonne idée pour le temps présent de jouer un drame militaire. "Prisonniers en Allemagne" c'est tout à fait cela. Vous verrez des soldats français et allemands dans les salles spacieuses du soubassement de l'église St-Louis d'Auburn, le 27 décembre. Venez voir cela.

Mercredi soir le 26 décembre, assemblée des Dames Macabées aux salles des Artisans. Prière à toutes les intéressées de s'y rendre sans faute. 1.24.

M. Pratt, président de l'union des employés de petits chars, et le conducteur Desjardins, accusés d'agression sur la personne du motorman Butterfield sur un tramway vendredi dernier, ont comparu en Cour Municipale lundi. Après les débats qui furent assez longs, le juge Curran renvoya sa décision à ce matin, et ce matin il acquitta les accusés en alléguant que les preuves n'étaient pas suffisantes. Cette querelle, apparemment, aurait été causée par la récente grève.

Mme Charles Collin (née Emma Cormier) est décédée le 17 courant à Litchfield, à l'âge de 45 ans, après plusieurs mois de maladie. Née de Kingsay Falls, P. Q., elle demeurait aux Etats-Unis depuis son bas âge. Elle avait épousé en première noce M. Philippe Carignan, décédé depuis vingt ans et de ce mariage elle laisse trois enfants: M. Alfred Carignan, d'Augusta, Evariste et Mlle Eva, de Lewiston; du deuxième mariage, outre son mari, elle laisse un garçon Wilfrid Collin et une

orpheline Rose-Eva Gaudreau, âgée de 10 ans, qu'elle avait adoptée à l'âge de 2 semaines. Elle détenait une police dans la Compagnie d'Assurance Funéraire. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures à l'église St-Pierre. La dépouille mortelle est exposée chez son fils, M. Evariste Carignan, No. 25 rue Birch. MM. Pinette, Fortin et Turgeon sont les entrepreneurs.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

Les électeurs qui le printemps dernier, ont voté pour les républicains, c'est-à-dire contre l'agence du charbon municipal, devraient se donner des coups de pied au derrière s'ils avaient un peu de franchise. Si nous avions été assez prévoyants, en effet, pour conserver au maire le droit d'acheter du charbon pour nous le revendre, il aurait été capable lui, d'approvisionner toute la ville de Lewiston et nous soustraire à la rapacité des chemins de fer qui ne veulent pas transporter le combustible parce que le gouvernement leur refuse la permission d'augmenter leurs prix et de voler le peuple.

"PRISONNIERS EN ALLEMAGNE", drame d'actualité, 3 actes, au soubassement de l'église St-Louis d'Auburn, jeudi soir, 27 décembre. Billets en vente chez M. C. Morneau, à Lewiston et à la Pharmacie Phénix, à Auburn. Le plan de la salle est aux deux endroits. Toutes les places sont bonnes mais hâtez-vous pour avoir les meilleures. Jeudi soir, 27 décembre.

Les élections des officiers des Modern Woodmen, Camp St-Louis d'Auburn, pour 1918, ont eu lieu hier soir. Voici le résultat:

Prés., Amédée Poirier; Cap. Consul, Joseph Bilodeau; Banquier, Auguste Poirier; Commis, Joseph Phénix; Conseiller, Michel Gagné; Sentinel extérieur, Charles St-Hilaire; Sentinel intérieur, Pierre Plourde; Escorte, Louis Poirier; Médecin, Dr Dupras et Girouard; Auditeurs, Joseph Bilodeau, Septime Bergeron, Joseph O. Raymond.

L'installation publique aura lieu le 15 janvier dans les salles K. of P.

Ce soir, aura lieu la réunion du nouveau Cercle "Soldat" chez Mlle Aurèle Lessard, rue Bartlett. Ce cercle est composé de huit Canadiennes.

Samedi, le 22, à 7 hrs à St-Pierre, service anniversaire de Mme Pierre Grenier. Parents et amis sont invités d'y assister.

REMERCIEMENTS

Aux personnes qui m'ont aidé dans le concours de la W. Y. C. A. indirectement ou directement. A tous ma sincère reconnaissance.—Dlle AURORE NADEAU.

ENTERRE A GIBRALTAR

M. Albert W. Gagnier, de Springfield, Mass., a appris la mort de son fils Jean-Christophe, à l'hôpital Royal de Gibraltar le 28 novembre. Il a succombé à une maladie naturelle et a été enterré dans le cimetière catholique de l'endroit. Il s'était enrôlé dans la marine américaine le 5 juin et était âgé de 22 ans.

COLLISIONS DE SOUS-MARINS

Deux sous-marins américains se sont frappés dans la brume lundi après-midi sur la côte de l'Atlantique et l'un d'eux a été coulé. Il y a eu 19 pertes de vie.

1861

56^{ème}

VENTE de NOEL

1917

Mon magasin est la Scène d'un déploiement de Bijouteries, comme il s'est rarement vu en cette ville

C'est le temps de faire votre choix

...J'ai un assortiment complet de...

Diamants, Pendants, Montres, Bracelets, Argenterie Etc. Etc.

Une visite vous épargnera du temps et de l'argent. N'oubliez pas que chaque article est garanti.

Drew's Jewelry Store

73 rue Lisbon
Lewiston

VOYEZ LES VITRINES

A. G. GAGNON, Propriétaire

ALLIANCE INDEPENDANTE

Vendredi dernier avait lieu à la salle de la Cour Municipale, l'élection des officiers de l'Alliance indépendante, l'assistance était nombreuse et l'enthousiasme n'a cessé de régner durant toute l'assemblée. Voici le résultat:

Président honoraire, Arsène Pinaud
Président, Adéas Michaud
1er Vice Prés., Ernest J. Audet
2ème Vice-Prés., Donat Lavoie
Secrétaire Arch., Florian Marquis
Ass. Sec., Arthur Desormiers
Trésorier, Alfred Goulet
1er Garde, Wilfrid Daignault
2ème Garde, Edouard Caron

Après l'élection, un comité fut nommé pour s'occuper de l'installation qui aura lieu au mois de janvier.

Un comité de trois membres fut aussi nommé pour s'adjoindre à l'Alliance Patriotique. D'autres questions très importantes dans l'intérêt des Franco-Américains furent aussi discutées. Son Honneur le maire Chs. P. Lemaire, fut ensuite appelé à adresser la parole. Il passa en revue l'administration de l'année courante et son discours fut très apprécié de tous les membres présents. Il y eut d'autres discours par Ernest J. Audet, Adéas Michaud, W. Richard, A. Pinaud, L. Trial et autres. Ensuite l'assemblée au moyen d'un vote unanime, exprima sa satisfaction pour la conduite de notre maire, désirant aussi le voir de nouveau sur les rangs comme candidat à la mairie.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

AUTRE RAID SUR LONDRES

Des vaisseaux aériens allemands ont bombardé Londres hier soir. De nombreuses bombes ont été jetées; on croit que les dégâts sont considérables et les pertes de vie nombreuses.

Lettre de soldat

Camp Devens Ayer, Mass.

Décembre 14, 1917.

Le Messager
Lewiston, Me.

Cher Monsieur:

Seulement qu'un mot de remerciement à l'égard de votre beau, bon et intéressant journal.

Je suis descendant de Français et je viens d'une partie des Etats où on ne parle pas le français. Moi je n'aurais pas été capable de m'imaginer qu'il y avait un si beau petit journal français aux Etats-Unis.

Il y a un grand nombre de soldats de langue française ici et on va aller aider à la belle France, catholiques et Français.

Excusez cette lettre s'il vous plaît.

Sincèrement

EDOUARD—du (West).

La défense de Jérusalem

Les Turcs ont fait des efforts désespérés pour rester maîtres de la ville sainte.—Attaques furieuses, ténacité remarquable.—Les Pro-Alliés persécutés.

Londres, 17.—Une dépêche envoyée des quartiers généraux anglais en Palestine, à l'agence Reuter de Londres, raconte les efforts désespérés des Turcs pour garder Jérusalem en leur possession.

Les troupes ennemies, dit-elle, dès la journée du sept décembre, soit deux jours avant la prise de la ville, se ruèrent en rangs serrés sur la position de Nebi Samuel, au nord-ouest de Jérusalem; elles répéterent cet assaut plusieurs fois, mais vainement: leurs pertes furent considérables. Voyant leur insuccès, elles se replièrent alors sur Jérusalem, où l'artillerie installa ses batteries sous les murs de la ville, afin d'empêcher l'artillerie anglaise

de lui répondre. Mais tout fut inutile. Le 9 au matin, par le sud de la ville, le maire de Jérusalem, accompagné du chef de police, apparaissait aux assiégeants, le drapeau blanc à la main.

Pendant toute la durée du combat autour de Jérusalem, on se plait à dire que les Turcs ont fait preuve de beaucoup plus de ténacité que dans les combats antérieurs qu'ils ont livrés aux troupes anglaises.

La dépêche ajoute que tous ceux qui étaient soupçonnés d'avoir des sympathies pour les Alliés ont été emprisonnés ou tués par les Turcs, avant la prise de la ville. Parmi ces derniers, on compte le mufti de Gaza, appartenant à une famille arabe de grande distinction, et son fils, qui ont été pendus aux portes de la ville.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

"Renseignements demandés au sujet de M. Alfred Latour"

On demande à communiquer avec M. Alfred Latour, autrefois de Montréal et disparu de Woonsocket, R. I., en 1913. On serait reconnaissant à toute personne pouvant donner des renseignements sur son compte. Description: taille, 5 pieds 9 pouces; poids 140 lbs. Age 40 ans, cheveux et yeux bruns avec une tache blanche sur un œil. S'adresser à "Le Messager", Lewiston, Me.

A BOSTON

Des élections ont eu lieu à Boston hier et le maire Curley a été battu par M. Andrew J. Peters qui a été élu par une pluralité de 9,074 voix. Les licences ont triomphé par 23,485 voix.

Ne manquez pas de lire le nouveau feuilleton que nous commençons aujourd'hui et qui est très intéressant et empoignant.

Joignez le Club 1918 d'épargnes de Noël

La Lewiston Trust Company

INTERET PAYÉ AU TAUX de 4 p. c.

\$.50 par semaine se montera à	\$25.50 en cinquante semaines
\$1.00 par semaine se montera à	\$51.00 en cinquante semaines
\$2.00 par semaine se montera à	\$102.00 en cinquante semaines
\$5.00 par semaine se montera à	\$255.00 en cinquante semaines

Livres de Coupons émis à tous les membres du club ce qui lui assure le service le plus efficace possible. Commencez maintenant et recevez un chèque d'une des sommes ci-dessus en décembre prochain. Quelle somme? Cela dépend de vous.

Maintenant prête pour les entrées

La banque sera ouverte pour recevoir de nouveaux membres à partir de mercredi, 18 décembre, de 6.30 à 8.30. Aussi ouverte samedi après-midi, 22 décembre de 2 à 9 P. M.

Des Comptes peuvent être ouverts à n'importe quelle de nos succursales.

LISBON FALLS

MECHANIC FALLS

FREEPORT.

GEO. L. CLOUTIER
A. T. GASTONGUAY Directeurs

CHAS. O. NORMAND
H. J. MAILLETTE Commis

Le colonel House

Le représentant de M. Wilson parle de son voyage en Europe

Le colonel House, ainsi qu'il l'avait annoncé, a reçu samedi soir les représentants de la presse à son domicile de New York, avant de partir pour Washington, et leur a remis une déclaration écrite. Interrogé ensuite par les correspondants, il a fait les quelques déclarations suivantes:

"Notre mission a obtenu un très grand succès. Quand nous avons quitté Paris, les efforts de tous les alliés étaient mis au point. Jusqu'au moment de la conférence interalliée, ils n'y étaient point. Les alliés ne marchaient pas d'accord, ils sont d'accord maintenant et tout semble indiquer qu'ils resteront d'accord."

Interrogé sur la paix et les buts de guerre, il répond énergiquement: "Je n'ai pas parlé de paix à l'ame qui vive en Europe. Je n'ai pas discuté les buts de guerre. Je n'aurai pas voulu consentir à les discuter en ce qui concerne ce pays. Je n'ai parlé de notre désir de paix ou de nos buts de guerre à personne. Ce qui a été accompli est peut-être un grand pas vers la paix parce que c'est un grand pas vers la victoire. C'est à mon avis le meilleur moyen d'avancer l'heure de la paix. Dites bien à tout le monde que nous n'avons pas discuté la paix."

Parlant de la conférence même à laquelle se trouvaient des représentants de toutes les puissances alliées le colonel a fait les réflexions suivantes:

"Il était évident dès le début que si tout le monde voulait faire un discours nous n'en finirions jamais. Nous y serions encore. Aussi avons nous banni les discours. M. Clemenceau a ouvert la conférence par une courte allocution et nous nous sommes mis au travail par comité. Il y a eu seulement trois réunions générales."

Le colonel n'a pas voulu discuter le suprême conseil de guerre, il a dit seulement:

"Les membres américains de notre mission ont accompli une grande oeuvre et ont convaincu tout le monde que l'Amérique est de tout

coeur dans la guerre. Je suis certain que les presses française et anglaise me donneront raison quand je dis que cette conférence assurera une meilleure direction de la guerre."

Le colonel a terminé en déclarant que le moral de la France et de l'Angleterre était excellent et que personne ne voulait une paix prématurée.

Les champions boxeurs

Ils sont tous devenus riches à se cogner la gueule

Depuis que Jess Willard sauta hors du rond à La Havane après avoir remporté la victoire sur Jack Johnson, il n'a pas amassé moins de \$275,000. Cette somme fut produite par des batailles, des exhibitions et autres petits trucs attachés au titre de champion. Depuis Willard ne s'est battu qu'une fois pour défendre son titre, et c'était contre Frank Moran à New York. Ce soir-là il empocha \$67,000.

Pas étonnant que Willard veuille se battre au profit de la Croix-Rouge durant la guerre, ses moyens lui permettent d'être généreux et charitable!

Benny Leonard n'est champion poids légers que depuis un an, triomphant de Freddie Welsh, et il est riche de plusieurs dizaines de milliers de dollars. Tout récemment on lui offrait \$20,000 pour se battre avec Charlie White.

Johnny Kilbane, roi des poids-plume, est à l'abri du besoin pour le reste de ses jours, pourvu qu'il ne gaspille pas. Depuis sa victoire sur Abbe Attell a continué d'augmenter sa fortune. A Cleveland il possède des propriétés considérables et est un homme d'affaire très prospère. On estime sa fortune à près de \$100,000. Pour sa malheureuse rencontre avec Leonard à Philadelphie il reçut \$10,000, et ne fut pas plus de 15 minutes dans le rond. Aujourd'hui il déclare qu'il se battra plus durant la guerre.

Lorsque Willie Ritchie régnait

Bienvenus, Grangers!

Ne manquez pas cette vente de Noël, où vous épargnez de un tiers à une demie sur vos vêtements.

Nouvelles Importantes aux Dames sur leurs

Etoile en fait de Mode
Etoile en Qualité
Etoile en Prix
Ouvert le soir.

ACHATS DE NOEL

La vente du magasin Star Millinery et Cloak Co., se poursuit activement. Réduction merveilleuse sur Modisterie, Capots, Costumes, Robes, Corsages, Fourrures et Robes de bain fashionables. Cette vente importante est actuellement annoncée par plusieurs clientes qui ont déjà profité de ces marchés extraordinaires. Si pour quelque raison vous n'avez pu venir, venez cette semaine sans faute. Le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël et offrira plusieurs spécialités extra. C'est patriotique aussi bien qu'à votre avantage personnel d'acheter des cadeaux utiles—Qu'est-ce qui serait plus utile, comme cadeau, qu'un vêtement?

QUELQUES ITEM ANNONCÉS

Chapeaux garnis jusqu'à \$3.50 pour	\$1.00	Costumes prix réguliers \$18 à \$30	\$10.00 et \$15.00
Autres Chapeaux jusqu'à	\$22.50	Fourrures depuis	\$2.95 à \$40.00
Capots d'enfants, 4 à 14 ans à 20 % de réduction.		Robes de bain épaisses depuis	\$2.98 à \$4.98
Capots pour dames et demoiselles, derniers modèles, étoffe peluche.		Corsages de soie prix réguliers \$3 et \$5	\$1.98, \$2.98
Gros Quatre	\$10.00, \$12.00, \$15.00, \$20.00	Robes, soie et serge	\$7.95, \$9.95, \$12.95
Réguliers	\$15.00, \$17.50, \$22.50, \$35.00	C'est ici que vous épargnez depuis \$3 à \$8.00.	

EPARGNEZ DE 1-3 A 1-2 ET FAITES VOS ACHATS DE NOEL AU

Star Millinery & Cloak Co.

JUSTE AU DETOUR DU COIN
DE L'HOTEL DE VILLE

234 rue Lisbon

A QUELQUES PORTES
DE CHEZ ATHERTON

Une Attention
Spéciale
Donnée
à toute
Commande
par la Poste
et le
Téléphone.
Tel. 1396

**LEWISTON REMNANT
COMPANY**

"Le magasin à prix réduits"
173 Main, Union Square

Le
Nouveau
Magasin
de
Gros
et de
Détail
Près du
Coin.

RAPPELEZ-VOUS VOS AMIS

En leur Achetant un Cadeau Utile

Patrons de Corsages et de Robes

En tissus désirables, dans des boîtes en bois, un cadeau très acceptable.

Patrons de Corsages **49c, 59c, 75c, 98c**
Patrons de Robes **98c, \$1.48, \$1.98**

Parapluies en Soie

Acceptables et de service, valeur \$5.00 pour **\$3.98**

Corsages en Soie

Assortiment exceptionnel à **\$1.98, 2.98, 4.98**

Spécialités Réelles des Fêtes

Vous pouvez choisir cette semaine n'importe quelle étoffe à capot ou à costume pour **\$1.98 la vge**
Valeurs depuis \$2.50 à \$5.00

Nous avons le plus gros assortiment de la ville

Ceci comprend tout le stock qui reste des
Etoffes à Costumes de M. Mercier

"Le Magasin des Gens Economes"

LEWISTON REMNANT CO.
173 rue Main, Lewiston, Me.

M. E. J. LAVERDIERE, Commis.

comme étoile de la classe légère, il se faisait une règle de ne pas se battre pour moins de \$15,000. De fait il reçut \$26,000 lorsque Freddie Welsh le décida à risquer son titre en Angleterre. Pour ses rencontres avec Wolgast sa part fut de \$18,000. Il toucha une grosse bourse pour se battre avec Charlie White à Milwaukee et il se fit remettre une autre forte somme lorsqu'il boxa avec Leach Cross à New York.

Jim Jeffries se retira riche, ainsi que Jack Johnson. Ils demandèrent et reçurent d'énormes sommes pour exhiber leur masse de chair et muscle dans l'arène de la boxe.

Johnson avait l'habitude de ne jamais monter sur les planches sans recevoir \$30,000, et cette somme lui était toujours garantie. Lorsque Jeffries fit face à Johnson à Reno pour le championnat des gros boxeurs, la route avait payé \$101,000 pour voir ces deux chevaliers du poing. Jeffrey toucha la grosse part.

En Russie

Trêve de 4 semaines.—Trotzky menace de répandre le sang pour se maintenir au pouvoir

Une trêve de quatre semaines est devenue en vigueur sur le front oriental disait un télégramme de Berlin. Cet artiste prend la place de la trêve temporaire signée à Brest Litovsk au commencement du mois. La cessation des hostilités s'étend de la Baltique à la mer Noire et affecte les troupes russes, roumaines, allemandes, autrichiennes, bulgares et turques.

Les avis de Berlin indiquaient que des négociations pour une paix séparée pourraient bien être déjà commencées, vu que l'annonce officielle de l'armistice à Berlin disait que l'une des clauses permettait aux négociateurs de commencer des pourparlers de paix.

Par les termes de la trêve l'Allemagne pouvait retirer des forces considérables du front oriental avant que le protocole fut signé.

Une menace d'inonder la Russie de sang, si c'est nécessaire, pour soutenir l'autorité des Bolcheviki à Petrograd était contenue dans un discours prononcé par Leon Trotzky, le ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Bolcheviki, suivant une dépêche d'Haparranda aujourd'hui.

Trotzky et son collègue Nicolai Lenine essayent d'en imposer aux forces patriotiques en Russie en donnant l'avertissement d'un règne de terreur et ils font des arrestations en masse.

La confusion est telle que le résultat de la lutte des factions ne peut être prévu.

En dépit des rapports que le kaiser doit faire une nouvelle offre de paix et de l'espoir d'une paix séparée avec la Russie entretenu par le

gouvernement allemand, les avis de sources allemandes aujourd'hui étaient imprégnés de pessimisme.

Le prince Max de Bade aurait dit dans un discours "que l'épée allemande ne peut jamais gagner à moins d'être assistée d'une force spirituelle."

La nation allemande est avertie par l'homme d'état de Bade qu'elle doit changer son attitude.

Un autre télégramme citait le "Lokal Anzeiger" qui a dit que la guerre continuera jusqu'en 1918, mais ajoutant que le peuple allemand désire maintenant la conciliation.

DANSE

Chaque pratique au Auburn Hall jeudi soir recevra un cadeau de Noël. Cela rendra la soirée agréable. La direction est toujours en alerte pour plaire. La valse vous sera enseignée, ce qui prend très peu de temps. Récente musique, orchestre Barrett.

L'Angleterre

Elle va appeler tous ses hommes de 18 à 50 ans pour résister à l'Allemagne en attendant l'aide américaine

Le correspondant militaire du "Times" de Londres, faisant une revue générale de la situation militaire, prétend qu'il y a actuellement environ 150 divisions allemandes sur le front ouest et 79 sur le front russe, mais qu'apparemment tous les soldats âgés de 19 à 35 ans sont retirés de ce dernier front et sont envoyés en France et en Belgique.

La correspondance est d'avis comme maints critiques militaires, que les Allemands vont tout probablement essayer d'obtenir une décision en France avant que la Russie rétablisse l'ordre à l'intérieur et puisse revenir à la charge surtout avant que les Etats-Unis soient prêts, espérant porter aux Alliés un coup décisif cet hiver ou au printemps.

Les Puissances centrales, ajoutent-elles, sont sérieusement à court de réserves, en sorte qu'il est nécessaire pour elles de frapper très vite. Dans tous les cas 500,000 troupes fraîches seront évidemment sur le front de l'ouest, du côté de l'ennemi, avant longtemps avec une augmentation correspondante de canons et d'aéroplanes.

Le correspondant ne croit pas que ces effectifs puissent à assurer la victoire aux Teutons, mais il prétend que les Alliés doivent se prémunir le plus tôt contre toute surprise.

Il fait remarquer de la Grande-Bretagne peut étendre la conscription à l'Irlande et élever la limite d'âge pour le service militaire à 50 ans, aussi envoyer au combat des adolescents de 18 ans.

Par l'adoption vigoureuse de toutes ces mesures les Alliés, croit-il, pourront tenir tête à l'avalanche teutonne causée par la défection russe jusqu'à ce que les Etats-Unis soient prêts à donner leur concours entier.

ABBOTT BROTHERS CO.

88-90 Rue Lisbon, Lewiston

C'est la Saison la plus Réjouissante de l'Année

Nous pensons tous aux autres. Nous nous creusons le cerveau pour penser à ce que nous pouvons faire ou donner pour faire plaisir aux autres.

Ce magasin est rempli d'utilités favorables à ses clientes, d'une bienveillance rayonnante à donner des informations et de bonnes dispositions dans son service.

Nos stocks de Noël sont dans leur meilleur—articles des plus pratiques, par centaines aux prix les plus raisonnables. Suggestions pour cadeaux—Soies, Etoffes à Robes, Gants, Collets, Mouchoirs, Sacoques, Sacs à tricoter, Bourses, Bonnets boudoir, Bas de soie, Nappes de table, Serviettes, Dessus-meubles Etoffe perle, Dessus garnis de dentelle, Dessus Cluny, Centre Cluny, petits Cens japonais crochétés à la main, Dessus Battenburg, Centres carrés et ronds, Taies d'oreillers brodés, Essuie-mains toile Essuie-mains de bain, Sous-Vêtements tricotés, Vestes de soie, Tuques et Crémonnes tricotées, Tabliers, Vêtements flanellette, Pajamas, gentilles Enveloppes en soie et fine mousseline, Camisoles, Jupes et Robes de nuit. Au sous-sol, Robes d'enfants, Tricotés, Robes de bain, Robes d'intérieur, Couvertes, Edredons, Phonographes Pathé. Dans la section des habits, Fourrures, Capots de fourrure, Fourrures d'enfants, riches Manteaux d'étoffe et de peluche, Jupes séparées, Robes de serge et de soie, Robes de soirée, Kimonos, Robes de bain, Tricotés, Vestes tricotées, Vestes soie japonaise argentée, jolis Corsages en soie et voile, Jupons de soie.

Nous échangerons vos chèques de Club de Noël aussi vite que la banque. Nous prendrons vos Bons de Liberté en paiement d'achats avec autant d'empressement qu'un \$50 ou \$100.

Notre magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs la semaine prochaine.

Nos 16 Camps

Ce sont de vraies villes.—On y est mieux que Washington à Valley Forges

Le Comité de la Sécurité Publique du New Hampshire vient de rendre publique une lettre fort éi:

intéressante reçue du Conseil National de Défense et donnant une excellente idée de ce que sont les cantonnements où nos soldats reçoivent l'instruction nécessaire avant de passer en France. Nous traduisons cette lettre à titre de renseignement pour nos lecteurs qui comptent maintenant bon nombre des leurs dans les camps militaires de l'Oncle Sam. La voi-

"Le commencement de l'hiver trouve l'entraînement battant son plein dans des centaines de camps et de stations. Presque la moitié des hommes qui s'exercent au métier de la guerre sont campés dans les grands cantonnements de l'Armée Nationale. Dans ces derniers, les Etats-Unis ont seize villes nouvelles, chacune d'elles aussi grandes que Sacramento, New Britain, Davenport au Macon. Seize camps

presque aussi vastes que les cantonnements sans être construits de façon aussi durable, abritent les divisions de la Garde Nationale. Depuis que l'état de guerre a été déclaré par le président Wilson, poussé à bout par les indignes outrages de la Bocherie envers nous, deux cent cinquante mille hommes se sont engagés dans l'armée. Pour l'entraînement de ces recrues, on se sert de dix-sept

...Santa Claus Est Arrivé...

Bonne nouvelle pour tout le monde. Notre assortiment de marchandises pour Cadeaux de Noël est au complet. Nous avons à peu près tout ce que vous pouvez désirer pour rendre vos enfants joyeux, en fait de jouets.

Nous sommes les quartiers-général pour les POUPÉES AMÉRICAINES. Venez les voir. Nous les avons depuis 25c.

Pour les personnes plus âgées, nous avons un grand choix d'articles très convenables pour cadeaux, tels que: Vaisselle de Fantaisie, Plats à fruits, Assiettes, Fromagiers, Sets à gâteaux, Sets à fruits, Sets à Chocolats, Sets à Eau, Sets à Vin, Bols à Punch, Vases de Fantaisie, Statues, etc.

C'est un bon aperçu de ce que nous avons en magasin. Que vous désiriez ou non acheter, vous êtes cordialement invités de venir examiner nos marchandises.

JOSEPH VOYER 239 rue Lisbon Lewiston, Me.

stations d'armée régulière. Dix-sept stations servent à l'entraînement d'hommes pour la Marine et trois autres "diplômement" des fusiliers de marine.

Tous les champs d'aviation ne sont pas terminés mais dans une douzaine d'entre eux, on enseigne à des jeunes hommes de sang-froid et ayant la tête solidement posée sur leurs deux épaules à combattre dans l'air. Neuf camps, comme celui de Plattsburg, viennent de graduer leur second contingent d'officiers pour le corps de réserve. Cinq camps médicaux sont en plein fonctionnement et on peut en dire autant de trois camps pour les ingénieurs.

Tous les plus vastes camps ont été bâtis au cours des derniers six mois. Les plus grands, ceux de l'armée nationale, furent construits en trois mois au prix de \$150 000 000. Il ne fallut qu'un peu plus de la moitié de cette somme pour construire le canal de Panama et dix années pour exécuter les travaux. Entre six cents et sept cent millions de pieds de bois de longueur entrèrent dans la construction des cantonnements de l'armée nationale. Pour tous les camps militaires, il en fallut environ un billion de pieds.

En fait de population, les camps comptent de 300 à 47 000 âmes. Dans un camp d'aviation, les hommes se connaissent comme on se connaît dans un petit collège. D'autre part, un des plus grands cantonnements contient plus de personnes qu'on n'en peut entasser dans les Polo Grounds ou à Cominsky Park. Une bonne foule moyenne en une partie de série mondiale compte 30 000 personnes. Une telle foule suffirait pour "enterrer" une demi-douzaine de lignes de tramways. Cependant, tous les hommes d'un des cantonnements de l'armée nationale doublerait une telle foule au point de vue du nombre.

Les conditions de la vie dans les camps ne sont peut-être pas encore conformes au degré élevé de l'échelle américaine. On peut affirmer, toutefois, qu'aucune grande armée de soldats ne fut aussi bien logée dans le passé. On ne gèlera pas, cet hiver. Quatre des cantonnements situés le plus au nord ont le chauffage à la vapeur. Les autres ont le système de chauffage à l'air chaud et de-

L'Alaska

L'Alaska, on le sait, a été acheté par le gouvernement des Etats-Unis au prix de 7 milliards de dollars. Ce pays rapporte aujourd'hui plus de 400 millions en or, en cuivre, en bois de charpente et en poissons. Le "Mercur de France", l'excellente revue d'avant-garde parisienne, rend compte d'un voyage de contrôle que fit un inspecteur du Grand Trunk Pacific, au travers de l'Alaska. Il vaut la peine de citer quelques-uns des chiffres qui établissent suffisamment quelle excellente opération les Etats-Unis firent en acquérant cet immense territoire qui semblait sans grande valeur.

La pêche du prince Rupert seule fournit, en une seule semaine, trois quarts d'un million de livres de poissons. L'été de l'Alaska est fort court mais il est chaud. La flore est abondante. Ses couleurs sont plus brillantes et les fleurs sont deux fois plus grosses que celles des pays européens. Tout d'ailleurs est sur une large échelle dans ce pays: les fleurs, les légumes, les montagnes, les vallées. L'impression est surprenante quand, en chemin de fer, le regard plonge à 2 000 pieds dans des ravins insondables.

L'industrie minière est prospère. Le gouvernement américain a bâti des chemins de fer dans les terres. Les vieux sentiers que tant de pieds ont foulés et qui ont été les témoins de tant de tragédies et de misères sont maintenant découverts.

Les objets curieux sont les pieux sur lesquels, en signes synthétiques, les anciennes tribus sauvages ont gravé leur histoire. Ces pieux sont quelquefois de cent pieds de haut et les figures d'oiseaux et d'animaux racontent l'histoire de leurs origines. En un mot, ces pieux disent la psychologie de ce peuple intéressant dont on trouve des rejets dans ces contrées inexploitées où le soleil brille jour et nuit, la moitié de l'année.

L'Alaska est très attrayant pour les touristes. Mais on pourrait aussi y bâtir des marchés, des comptoirs où l'industrie et le commerce trouveraient un grand développement. Les terrains d'alluvions et les mines d'or sont aujourd'hui le grand facteur de la richesse. Mais la pêche apporte aussi au trésor américain des millions par année.

Fred Fulton, poids-lourd, est le meilleur boxeur après Jess Willard, le champion du monde. Ce dernier essaya beaucoup à avoir une match avec le champion, mais l'autre n'est pas encore prêt.

Une pensée pratique: Une robe pour la fillette. Elle sera enchantée, aussi.
Section des Demoiselles—Deuxième Plancher

ETABLIS EN 1880
B. Peck Company

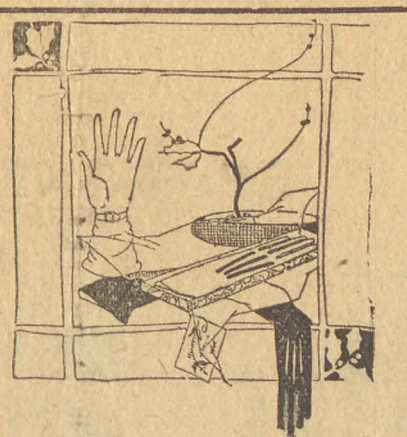
Le Magasin de Noël

ENCORE SIX JOURS
DE MAGASINAGE
AVANT NOEL

Un Magasin de Cadeaux Utiles Club de Noël
Une Année de Cadeaux Utiles Chèques changés

Cadeaux agréables valant d'être donnés

Serviettes à lunch en toile, la doz. \$5.00	Centres de table en Filet \$1.25 à \$4.50	Sets à Sachet 25c
Sets à lunch en Toile, 13 pcs. \$10.00 à \$18.00	Etuils Vanity 25c à \$5.00	Robes à Auto \$9.00 à \$20.00
Sets d'Echarpes et Tuques. \$1.25 à \$2.00	Etuils à écrire en cuir \$1.00 à \$6.00	Bavettes brodées pour enfants, 25c et 29c
Etuils à Mouchoirs 25c, 50c, 98c	Papeterie 25c à \$2.50	Sets Angora pour enfants \$5.98
Bourses Enveloppe en Cuir 50c à \$6.00	Pilants en cuir pour billets 50c à \$1.00	Sets à chocolat et thé japonais et chinois, \$1.98
Coussins à Sofa 29c à \$5.00	Porte-manteaux ajustés \$1.00 à \$6.00	Verre taillé 98c à \$15.00
Colliers en Perle 25c à \$2.50	Plumes-Fontaine \$1.00 à \$5.00	Chafing Dishes et Sets \$5.98 à \$16.00
Camisoles \$1.00 à \$2.50	Bonnets Boudoir 50c à \$2.00	Nouveautés en argent, 50c
Chemises Enveloppe \$2.50 à \$5.00	Sacs à tricoter 69c à \$3.98	Parapluies \$1.00 à \$8.50
	Kimonos et Négligées \$1.25 à \$20.00	Parapluies pour enfants 75c



Donnez des GANTS

Gants Over Seam importés, \$1.50 à \$2.25
Gants Pique Sewn importés, \$2.00 à \$3.00
Gants brodés de fantaisie, importés, \$2.25 à \$3.00
Gants Capeskin lavables, \$1.25 à \$2.50
Gants Mocha lavables, \$2.50
Gants Arabian Mocha \$2.00 à \$3.00
Gants Doeskin lavables \$1.50 à \$2.00
Gants Mocha doublés en soie \$2.25 à \$3.50
Gants Mocha doublés en laine \$3.25
Gants en laine 75c à \$1.00

A LUI, Donnez

ROBES DE BAIN, plusieurs modes plaisantes, \$3.50 à \$10.00
FOULARDS EN SOIE Phoenix et Cheney, \$1.00 à \$5.00
CRAVATES EN SOIE, dans toutes les nouvelles couleurs et nuances stables, 50c à \$1.50
CRAVATES EN SOIE CHENEY, sont toujours les favorites, 65c à \$1.00
CRAVATES TRICOTÉES, dans toutes les couleurs désirées, 65c à \$1.50
SETS NOUVEAUTÉ, Bretelles, Ceintures élastiques à bras, etc. 25c à \$1.50
TRICOTS, modèles tricotés épais \$7.50
MOUCHOIRS KHAKE, pour boîtes de soldats, 15c, 2 pour 25c
BAS DE SOIE, tout homme en veut deux paires, 55c à \$1.50
BOUTONS A POIGNETS, 25c et 50c

Section des Hommes—1er Plancher

Donnez des LIVRES plus récents romans

"Extricating Obadiab" Lincoln, \$1.50
"Dwelling Place of Light" (Churchill) \$1.50
"Long Live the King" (Rinehardt) \$1.50
"Happy Valley" (John Fox, Jr.) \$1.35
"The Luck of the Irish" (McGrath) \$1.40
"White Ladies of Worcester" (Barclay) \$1.40

Romans de 60c

"Thankful's Inheritance" (Lincoln) \$1.00
"Heart of the Sunset" (Rex Beach) \$1.00
"Keeper of the Door" (Ethel Dell) \$1.00
"Cease Firing" (Mary Johnston) \$1.00
"Heart of Thunder Mountain" (Bingham) \$1.00

CES ARTICLES SE VENDENT MERVEILLEUSEMENT
Livres—Premier Plancher

LIVRES DE GUERRE

"Private Peat" (H. Peat) \$1.50
"All in It" (In Hay Beith) \$1.50
"The Major" (Ralph Connor) \$1.40
"Salt of the Earth" (Sedgwick) \$1.40
"My Four Years in Germany" (Gerard) \$2.00
"Over the Top" (Empey) \$1.50
"A Student in Arms" (Hankey) \$1.50
"Edge of the War Zone" (Aldrich) \$1.25
"Somewhere in France" (Richard H. Davis) 60c
"My Home in the Field of Honor" (Frances Wilson Huard) 60c
"Kitchener's Mob" (Hall) 60c

LIVRES POUR GARÇONS

"The Young Loggers" (Hugh Pen-dexter) (et autres titres des Histoires du Maine) \$1.25
"Boy Scout Edition" des meilleurs auteurs pour garçons, belles histoires pour petits garçons, 60c
"Rover Boys" 50c chacun
"Boy Allies" 35c chacun
"Boy Scouts" 35c chacun
"Young Aeroplans Scouts" 35c chacun
"Tom Swift" 35c
"Broncho Rider Boys", 35c
"Boy Scout Manual", 35c

Donnez des SACOCHES

En cuir ou perlée également chic

Sacs à main en Soie, Velours et Cuir, \$1.00 à \$5.00
Sacs de Visite, \$5.00 et \$5.50
Porte-monnaie, 50c à \$6.00
Porte-monnaie pour hommes, 25c à \$1.00

Articles en Cuir—Premier Plancher

Donnez de la LINGERIE

Jolis Linge de dessous en Crêpe de Chine

Chemises Enveloppe et Camisoles avec bandes en ruban et hauts larges en dentelles délicates, Chair et Blanche
Camisoles \$1.00 à \$2.50
Chemises \$2.50 à \$5.00
Robes de Nuit en fine broderie \$1.50

Lingerie—Deuxième Plancher

Donnez des JOUETS

Pour les bambins qui se hâtent de venir voir ce que Santa leur a laissés

Santa est ici pour prendre note de ce qu'ils ont besoin

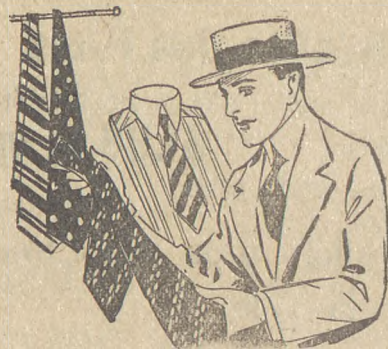
Poupées	Tableaux
Automobiles	Jouets de Soldat
Pianos	Jouets Mécaniques
Jouets Cut Out	Traîneaux
Jouets par Centaines	
Jouets—Soubassement	



COMMANDES PAR LA POSTE OU LE TELEPHONE REMPLIES PROMPTEMENT.

Coin des Bonnes Valeurs

...Cadeau Appréciable...



chète un cadeau utile qui nous rappellera longtemps à son souvenir.

Si vous voulez retenir l'estime de quelqu'un qui vous est cher ou si vous désirez posséder l'amitié d'une personne quelconque, venez lui acheter ici un cadeau utile et appréciable.

Nous en avons pour tous les goûts et le choix de l'article que vous voulez donner en cadeau accomplira certainement la mission que vous lui destinez.

Une visite à notre magasin vous facilitera un choix judicieux à prix raisonnable.

Janelle & St-Pierre

272-274 rue Lisbon, College Block Lewiston, Me.